



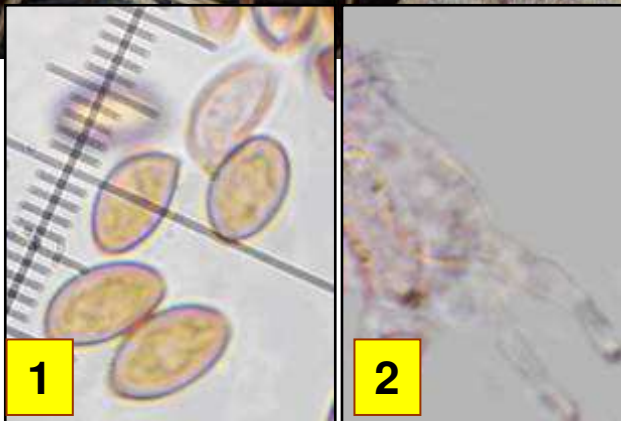
Contribution à la connaissance des champignons de la Combe-Lavaux au fil des saisons

Saison 2016 – Quatrième fascicule
Fiche 351 à 400



Arrhenia rickenii - Fiche n° 392
Bionectria coronata - Fiche n° 395
Biscogniauxia simplicior - Fiche n° 372
Catinella olivacea - Fiche n° 397
Clitocybe dealbata - Fiche n° 381
Clitocybe graminicola - Fiche n° 355
Clitocybe phaeophthalma - Fiche n° 352
Cucurbitaria berberedis - Fiche n° 364
Cuphophyllus virgineus - Fiche n° 370
Cyanonectria cyanostoma - Fiche n° 356
Diaporthe detrusa - Fiche n° 383
Didymocyrtis slaptoniensis - Fiche n° 393
Entoloma hirtipes - Fiche n° 367
Eriopezia caesia - Fiche n° 399
Exidia saccharina - Fiche n° 361
Galerina graminea - Fiche n° 380
Geejayessia desmazieri - Fiche n° 357
Gloiothele citrina - Fiche n° 359
Gymnopus perforans - Fiche n° 358
Hemimycena tortuosa - Fiche n° 396
Hygrocybe coccinea - Fiche n° 354
Lentomitella cirrhosa - Fiche n° 360
Lepiota helveoloides - Fiche n° 353
Lepiota ignicolor - Fiche n° 362
Lepista inversa - Fiche n° 363

Lophiostoma viridarium - Fiche n° 394
Macrotyphula juncea - Fiche n° 387
Marchandiobasidium
 aurantiacum - Fiche n° 373
Marchandiomyces corallinus - Fiche n° 374
Melanoleuca brevipes - Fiche n° 376
Mycena corynephora - Fiche n° 398
Mytilinidion acicola - Fiche n° 384
Panaeolus olivaceus - Fiche n° 386
Panellus mitis - Fiche n° 365
Panellus stipticus - Fiche n° 400
Phaeoclavulina abietina - Fiche n° 368
Pholiotina arrhenii - Fiche n° 371
Pholiotina filaris - Fiche n° 351
Pholiotina striipes - Fiche n° 375
Pleospora scrophulariae - Fiche n° 369
Rutstroemia firma - Fiche n° 378
Stagnicola perplexa - Fiche n° 385
Tapinella panuoides - Fiche n° 366
Thyronectria lamyi - Fiche n° 388
Thyronectria rhodochlora - Fiche n° 391
Trichaptum abietinum - Fiche n° 377
Trichonectria rubefaciens - Fiche n° 389
Tubaria anthracophila - Fiche n° 379
Volvopluteus gloiocephalus - Fiche n° 382
Xanthoriicola physciae - Fiche n° 390



1 : Spores (6,5)7-8,5 (10) x 4-5 μ m.

2 : Cheiloscytides lagéniformes 25-45 x 8-10 x 3-4 μ m à sommet obtus et col étroit plus ou moins étiré.



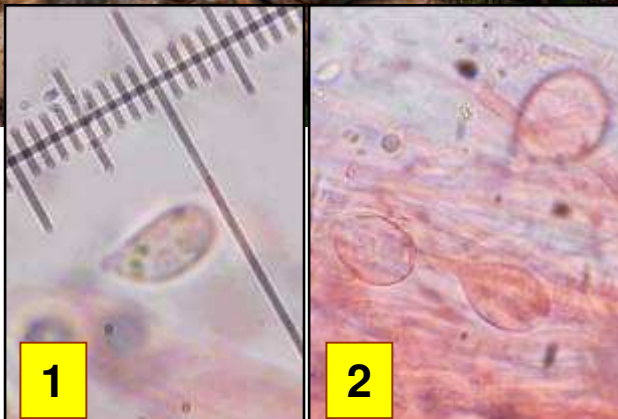
Chapeau conico-campanulé ou mamelonné, rouillé cannelle, à marge striée. Lames peu serrées, fauves à arête blanche, floconneuse. Stipe 1-3,5 x 0,05-0,15 cm, fibrillo-strié à anneau étroit, plus ou moins labile. Très légère odeur pélargonée.



Sur débris de bois, en bordure de forêt de pins.

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 5 novembre 2016.

► Les caractères microscopiques invoqués par Watling (1982) pour séparer *P. filaris* de *P. rugosa* ne peuvent, pour de nombreuses récoltes, parvenir à élucider le problème, d'où une synonymie pratiquée par de nombreux auteurs. Toxique para-phalloïdien.



1 : Spores 5-7 x 2,5-4,5 µm, elliptiques sublarviformes.
2 : Revêtement piléique en (ixo)cutis, à hyphes x 2-5 µm et renfermant des éléments intercalés, renflés (elliptiques ou vésiculeux), à contenu réfringent.



Xérobromion



Pelouse

Chapeau 1,5-6 cm, plan ou déprimé, hygrophane, strié, glabre, un peu humide puis sec, beige ochracé à brunâtre pâle, blanchâtre au sec. Lames décurrentes, plutôt serrées, blanchâtres. Chair pâle, hygrophane. Odeur assez forte rappelant le poulailler ou terreuse parfois aussi un peu miellée.

Ça et la dans la pelouse (*Xerobromion*).
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 5 novembre 2016.



Fréquent

► Ce clitocybe, placé par certains auteurs dans le nouveau genre *Singerocybe*, se caractérise par son chapeau en entonnoir, gris beige, ses lames décurrentes, son pied devenant sombre depuis la base, son odeur désagréable, sa saveur amère et les cellules vésiculeuses particulières de son pileipellis.



1 : Spores jusqu'à 8 (9) x 4-4,5 (5) μm , elliptiques.

2 : Poils piléiques 200-350 x 10-12 μm +/- flexueux. Sous-couche hyméni-forme plutôt lâche ou irrégulière, assez variable.



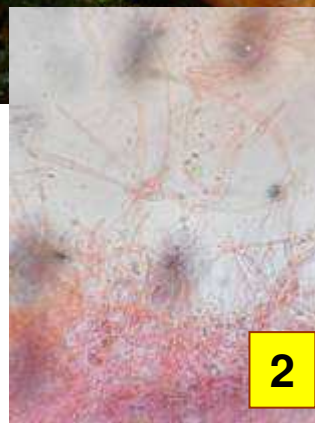
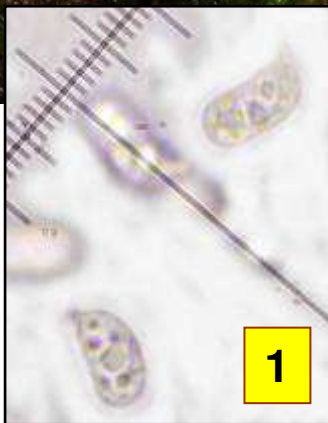
Chapeau 3-4 (5) cm, à revêtement plus ou moins dissocié en fines squamules rose-incarnat ou plus vineuses au centre. Stipe à limite annulaire peu nette et sans relief. Chair plus ou moins rosée à odeur rappelant la mandarine ou la citronnelle.

Pelouse à l'entrée de la Combe.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 5 novembre 2016.



► La majorité des lépiotes de petite taille sont toxiques, afin d'éviter les accidents, une bonne règle de prudence consisterait, pour les non-initiés, à éviter la cueillette de spécimens dont la taille est inférieure à 10 cm en évitant particulièrement celles de couleur rose.



1 : Spores 8-11 x 4,5-6 µm, elliptiques ou un peu en amande.
2 : Revêtement piléique en ixocutis, à hyphes x 2-8 µm, certaines clavées et dressées.



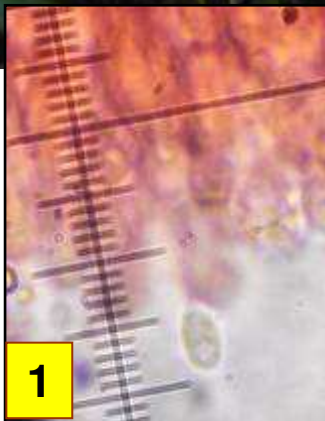
Chapeau 2-6 cm, assez régulier, viscidule ou gras, lisse à finement grenu, hygrophane, écarlate, pâlisant par taches ou zones orangées à jaunâtres, à partir du disque. Lames largement adnées, subdécurrentes, jaune orangé à reflets saumonés. Stipe concolore ou plus orangé, pâle en bas.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).

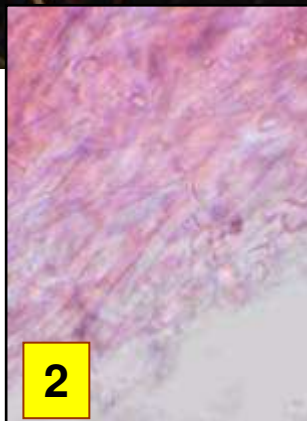
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 5 novembre 2016.



► Cette espèce se caractérise par son chapeau légèrement collant, rouge brillant au frais, à cuticule bien développée, ses lames rougeâtres, orangées à pêche, son pied non visqueux, souvent rouge à orange rougeâtre et jaune vers la base.



1



2

1 : Spores 4-6 x 2,5-4 μm , elliptiques sublarmiformes.
2 : Revêtement piléique en cutis parfois légèrement gélifié, à hyphes x 2-5 μm .



Chapeau 1-4 cm, à peine convexe, plus ou moins déprimé, peu hygrophane, non strié, glabre, d'éclat gras, blanchâtre ou ochracé jaunâtre pâle. Lames subdécurrentes, peu serrées, blanchâtres. Stipe 2-4 x 0,2-0,5 cm, fibrillo-pruineux, blanchâtre ou crème à ochracé un peu rosé sale en bas. Odeur coumarinique (foin coupé) puis légèrement terreuse.

Çà et là dans la pelouse (*Xerobromion*).
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 5 novembre 2016.

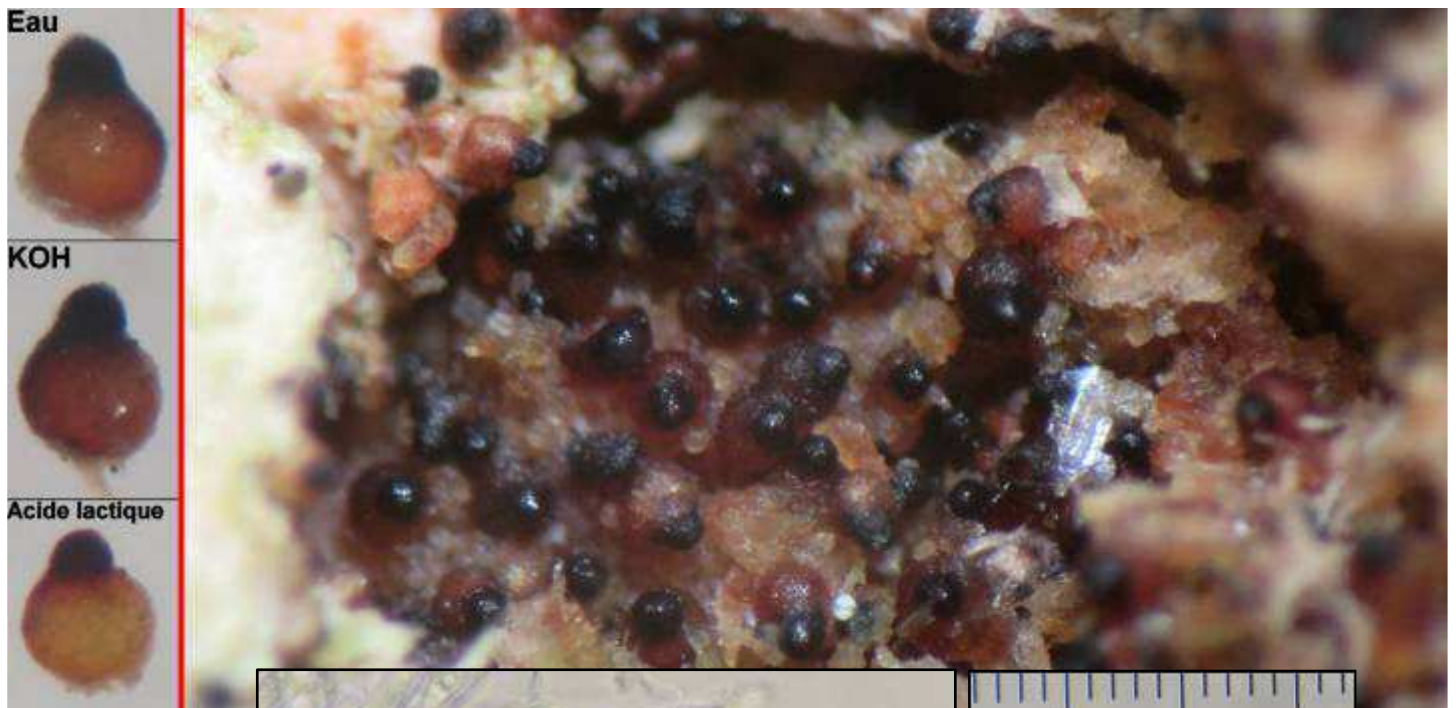


► Les clitocybes plus ou moins hygrophanes sont souvent réputés pour leur toxicité et doivent être systématiquement évités. L'odeur de flouze et de foin mouillé, et nullement de farine comme ses cousins toxiques, permet d'individualiser le *Clitocybe* des pelouses.

► *Cyanonectria cyanostoma*

356

(Sacc. & Flageolet) Samuels & P. Chaverri



1 : Asques cylindriques, octosporés, unituniqués, ascospores unisériées.
2 : Ascospores hyalines uniseptées 10-13 x 3,5-4,7 μm , finement striées longitudinalement (communication personnelle non publiée).



Ascomes rouges, bleu-noir dans la région ostiolaire, lisses, pyriformes, dépassant à peine 200 μm de haut, colonisant les branches de buis cassés, érompant ou superficiels sur l'écorce, dans ses craquelures, ou autour de celles-ci. On distingue avant tout de petits points noirs qui correspondent à l'apex plus foncé. Peu fréquent.

Sur buis (*Buxus sempervirens*).
Combe Saint-Martin, maille 3023D12, le 2 novembre 2016.

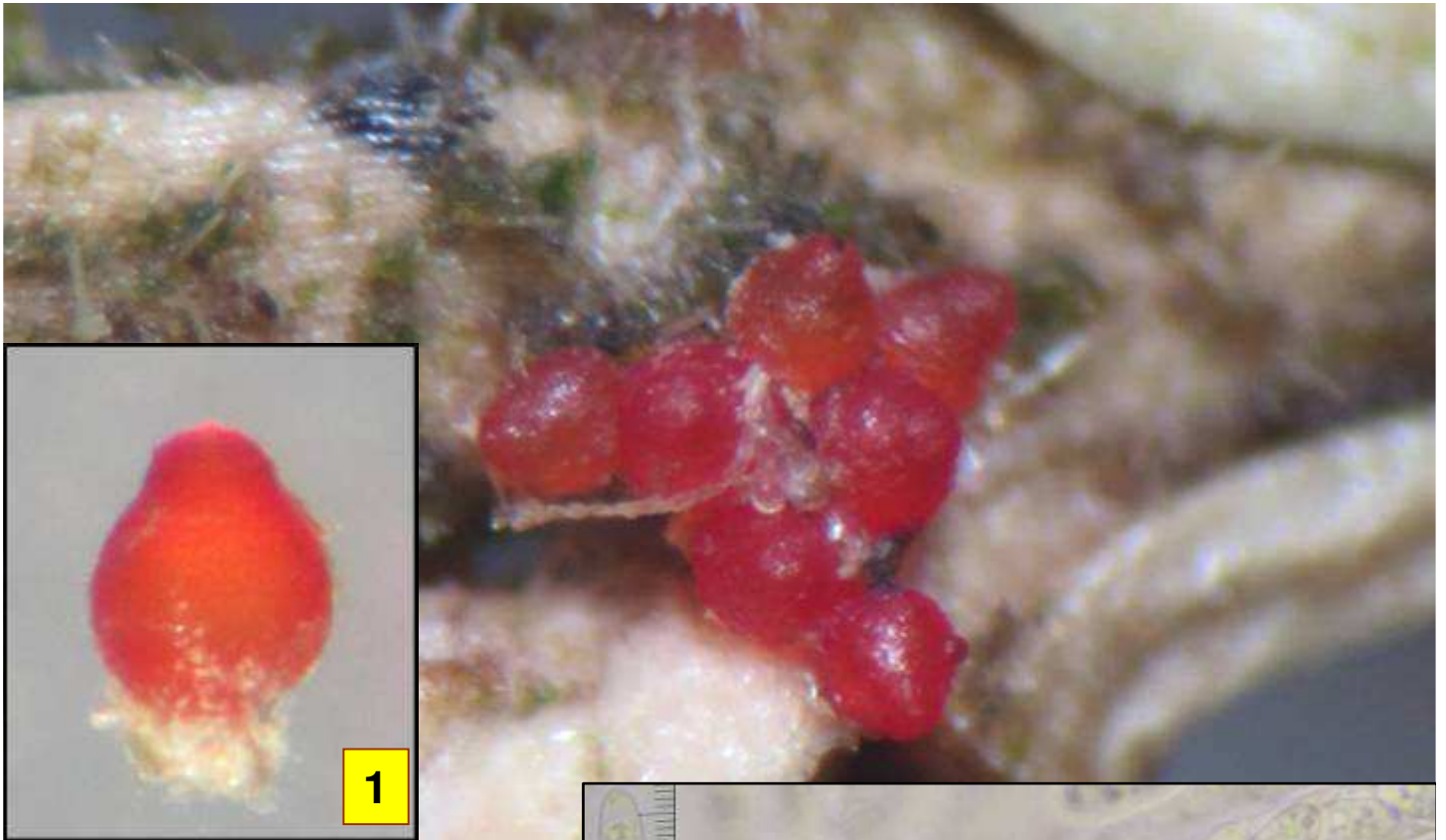


► Ce petit champignon ne pourra être observé que si on sait le chercher. Pour ce faire, il suffit de repérer des buis de taille respectable qui auraient été coupés ou cassés, laissant un bout de tronc debout. Sur l'écorce ou en bordure d'écorce, on découvrira à la loupe ces minuscules ascomes. Dans les *Nectriaceae*, ce sont les seuls à posséder des ascomes rouges et un apex bleu. Cette particularité esthétique a placé de suite ce taxon dans un nouveau genre, *Cyanonectria* (le bien nommé), ce qu'a confirmé une étude moléculaire.

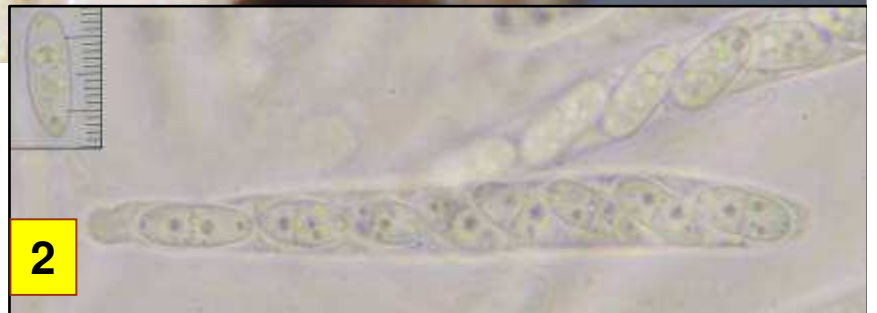
► *Geejayessia desmazieri*

357

(Becc. & De Not.) Schroers, Gräfenhan & Seifert



Combe



2

1 : Observation d'un ascome dans l'eau.

2 : Asques cylindriques ou clavés, unituniqués, octosporés 80-90 x 8,5-10,5 μm et ascospores hyalines, uniseptées, verruculeuses, (9,5) 11-13 (15) x (4,5) 5,5-6 (7) μm .



Buis

Ascomes rouges, en groupe de 3 à 50, lisses, pyriformes, dépassant à peine 250 μm de haut, colonisant les branchettes terminales mortes. Surtout présent au niveau des ramifications. Très fréquent.

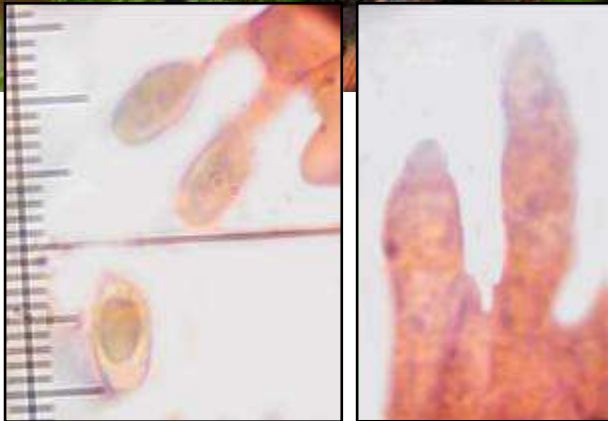
Sur buis (*Buxus sempervirens*).

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 2 novembre 2016.



Peu fréquent

► Longtemps classé à tort dans le genre *Nectria*, ce petit champignon emblématique des buis appartient, depuis une étude moléculaire de 2011 à un nouveau genre, *Geejayessia* (l'étymologie honore Gary J Samuels avec ses initiales). Malgré sa grande fréquence dans nos buxaies, il faudra une loupe pour le trouver et une étude microscopique pour le déterminer, étant donné que de nombreuses *Hypocreales* habitent le buis.



1 : Spores lacrymoïdes, ellipsoïdes à oblongues, lisses, hyalines, inactives dans le Melzer, 7,5-9,5 x 3-4(5) µm.
2 : Cheilocystides surtout fusiformes à plutôt globuleuses, 26,5-32,5 x 4-6 µm.



Aiguilles



Pins

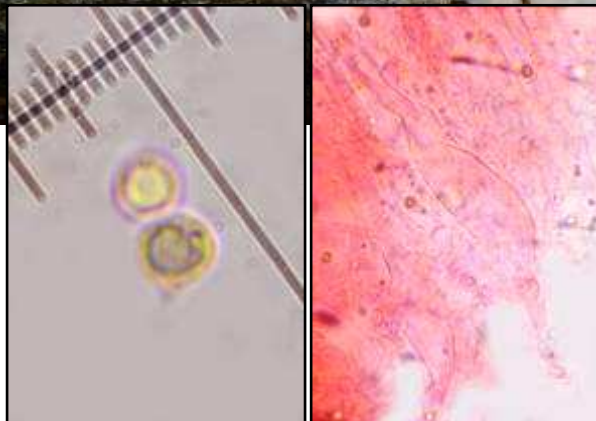
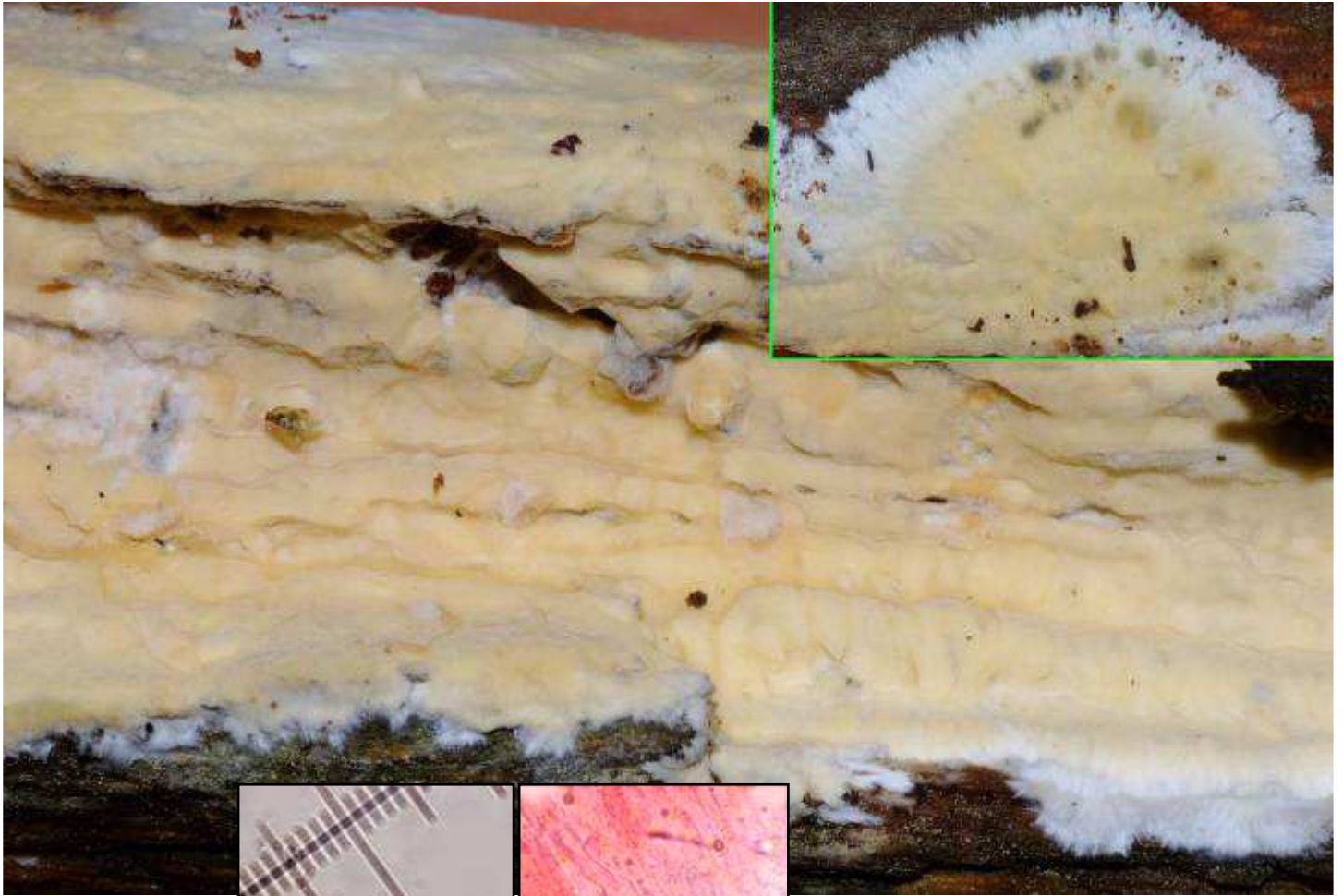


Fréquent

Chapeau 0,5-1,5 cm, convexe à légèrement déprimé, perforé avec l'âge, sec, glabre, veiné-strié radialement ou irrégulièrement bosselé-ondulé, blanchâtre au début, puis brun rosâtre à légèrement rougeâtre, à marge irrégulière, courtement cannelée.

Çà et là dans la pelouse, près des pins.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 5 novembre 2016.

► La forte odeur « de choux pourris » ou d'ail de *G. perforans* envahit parfois la forêt lorsque les basidiomes sont présents par centaines. Elle est souvent identifiée à tort comme *Mycetinis scorodonius*, à pied glabre et luisant, dans les anciens ouvrages de vulgarisation.



1 : Spores arrondies, subglobuleuses, lisses, hyalines, à paroi mince, amyloïdes, à apicule proéminent, uniguttulées, x 4,5 - 6 μ .
2 : Gloécystides vésiculeuses, terminées en bec ou étroitement fusiformes, ne réagissant pas en présence de sulfovanilline.

Fructifications étroitement fixées au substrat, résupinées, orbiculaires ou confluentes et largement étendues. Consistance céracée sur le frais, membraneuse en séchant. Hyménium glabre, lisse ou +/- tuberculeux, jaune citron dans la jeunesse puis ocre jaune. Marge blanchâtre, fimbriée ou fibrilleuse.

Sur un tronc mort de pin noir.
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.

► Espèce bien caractérisée par son hyménium de couleur jaune, par ses spores subglobuleuses à apicule proéminent et par ses gloécystides ne réagissant pas en présence du sulfovanilline. Dans la littérature, on trouve aussi cette espèce, commune sur les pins, sous les noms de genres *Gloeocystidiellum* ou *Vesiculomyces*.



Bois
mort



1 : Asques unituniqués, cylindriques-clavés, quasiment sessiles, 50-75 μm de longueur ; appareil apical, 2,5-3 x 1-1,5 μm .
Ascospores 1 (3)-septées 10-14 x 5-6 μm , faiblement striées dans le sens de la longueur.



Conifères

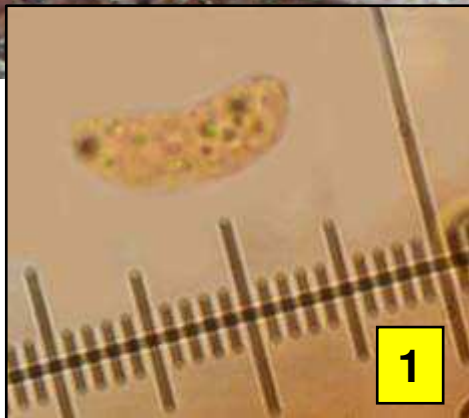
Périthèce noir, globuleux, 500-700 μm de diamètre, semi-immersé dans le bois très dégradé de résineux, muni d'un bec cylindrique cruciforme au niveau de l'ostiole pouvant atteindre presque un millimètre. La plupart du temps seul le bec est visible à la surface du bois tendre et pourri.
Pas rare, si on sait le chercher.

Sur pin noir tombé très dégradé (*Pinus nigra*).
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 10 novembre 2016.



Fréquent

► Pyrénomycète très discret qui croît sur bois de résineux très dégradés au même titre qu'une autre espèce du genre, *Lentomitella crinigera*, qui ne peut se différencier que grâce à une étude microscopique (spores plus grosses et plus souvent 3-septées).
De plus, d'autres pyrénomycètes noirs peuvent cohabiter, ce qui rend la tâche du déterminateur encore plus difficile. Dans la Réserve, on le rencontre tout aussi bien sur résineux dégradés que sur buis.



1 : Spores allantoïdes, lisses, hyalines, 10-14 x 3-5 µm.

2 : Hypobasides obovales, septées en croix, bouclées à la base.

Basidiome cérébriforme, substipité, ondulé à lobé, brun rougeâtre, avec un pied central, à face hyméniale chagrinée, cornée, plissée-réticulée et brun pourpré au sec.

Sur un tronc mort de pin noir, non loin de *Trichaptum abietinum*.
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.

► Deux exidies brunes poussent sur résineux, l'une, *E. saccharina*, est dite cérébriforme, l'autre *E. umbrinella* Bres. est lisse ou presque lisse. *E. pithya* est de couleur plus sombre, noirâtre.



1 : Spores éperonnées, 7-9 x 3,5-4,5 µm.
2 : Cheilocystides 25-40 x 8-15 µm, clavées ou cylindro-fusoïdes.
3 : Poils cuticulaires plus ou moins cloisonnés, non bouclés.

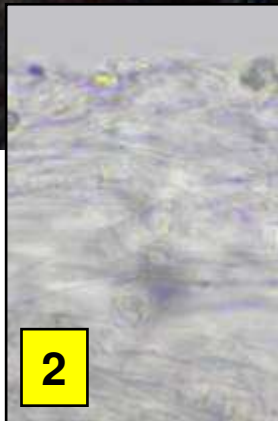


Chapeau 1-4 cm, conico-convexe puis submamelonné ou presque plat, sublisse au disque à finement squamuleux, châtain puis brun orangé à orange briqueté, plus pâle à la marge. Lames plus ou moins roussissantes. Stipe 2-5 x 0,1-0,4 cm, fibrilleux et à squames en guirlandes vers l'extrême base, concolores au chapeau ou plus vives, à zone annuliforme très fugace.



Dans la litière sous les cèdres.
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.

► A comparer avec *L. castanea* qui en est très proche, voire synonyme pour certains auteurs, mais qui a un chapeau un peu plus brun sur fond châtain roussâtre, des spores plus grandes et des poils piléiques nettement cloisonnés, comme « articulés ».



1 : Spores 5,5-5 x 5-4,5 µm, elliptiques à subglobuleuses, échinulées ou finement verruculeuses.
2 : Revêtement pileïque en cutis, à hyphes x 2 x 6 µm. Pigment intracellulaire dominant.

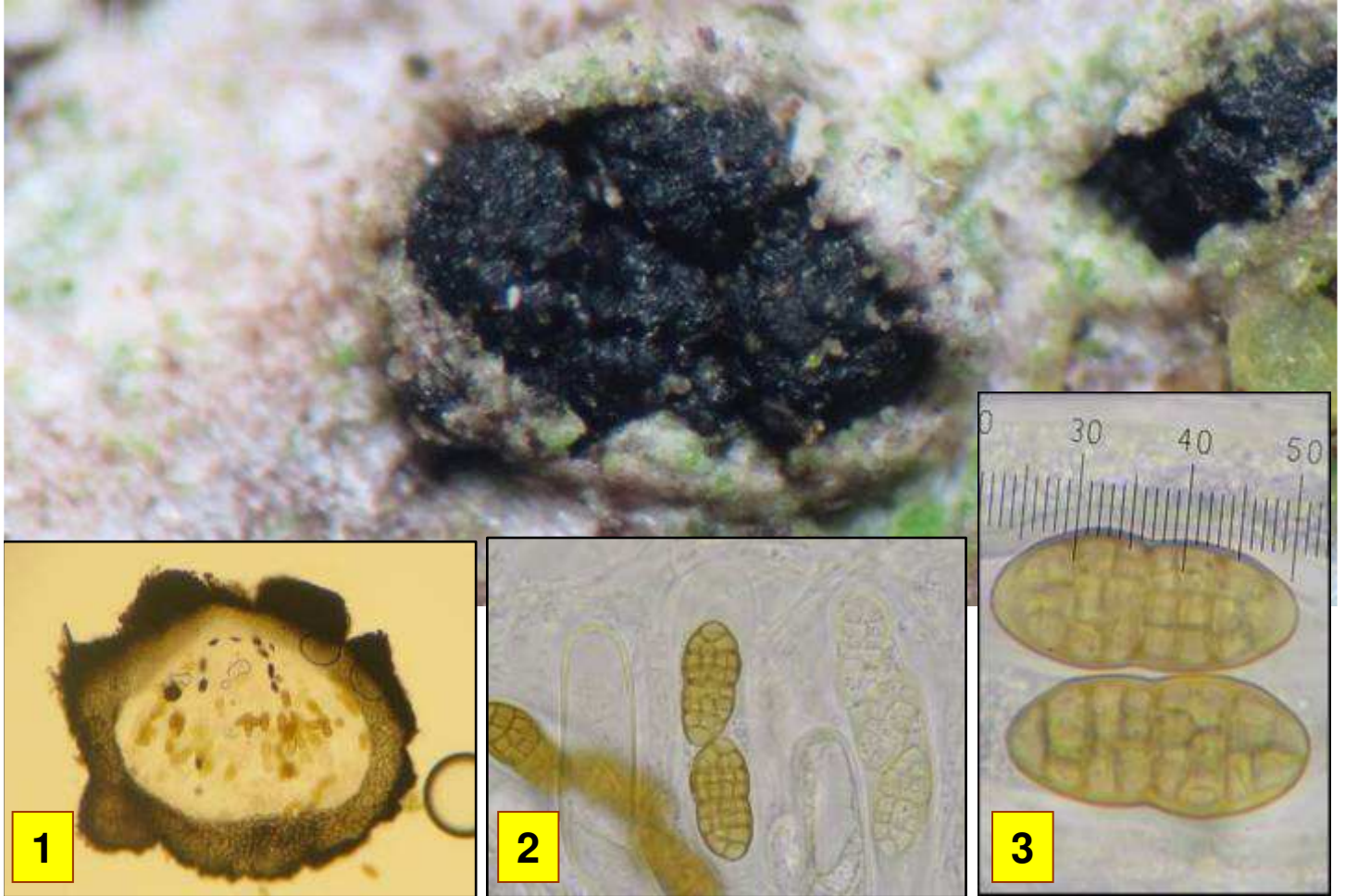


Chapeau 4-10 cm, vite en entonnoir, fauve roussâtre à beige fauvâtre, plus pâle au sec, assez uniforme. Marge non striée. Lames très décurrentes, serrées, beige roussâtre pâle à subconcolores. Stipe 2-5 x 0,4-0,8 cm, subconcolore ou plus pâle, souvent tomenteux en bas, agglomérant des paquets d'aiguilles et de débris végétaux à ce niveau.

Dans la litière sous les cèdres.
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.



► *L. flaccida* est plus élastique et vient sous feuillus (les deux espèces sont reconnues synonymes par certains auteurs et prennent le nouveau binôme de *Paralepista flaccida*). *L. gilva* a un chapeau crème ochracé, à taches brunâtres concentriques vers le bord et une marge un peu plus côtelée.



1 : Section verticale montrant que le péridium possède deux couches distinctes, la seconde externe plus noire mettant en évidence les verrues du craquèlement de surface.

2 : Asques bituniqués, cylindriques ou quelque peu clavés, 140-180 x 12-20 µm possédant 8 ascospores unisériées ou obliquement unisériées.

3 : Ascospores brunes, ellipsoïdes parfois légèrement fusoides, murales avec 7 à 9 cloisons transversales et 2 à 3 cloisons longitudinales, 26-38 x 12-16 µm.



Périthèces noirs immergés mais devenant érompants après avoir craquelé l'écorce, cespiteux en groupes, 400-600 µm de diamètre, à surface fortement verruqueuse, voire carrément craquelée. Courant.

Sur épine vinette (*Berberis vulgaris*).

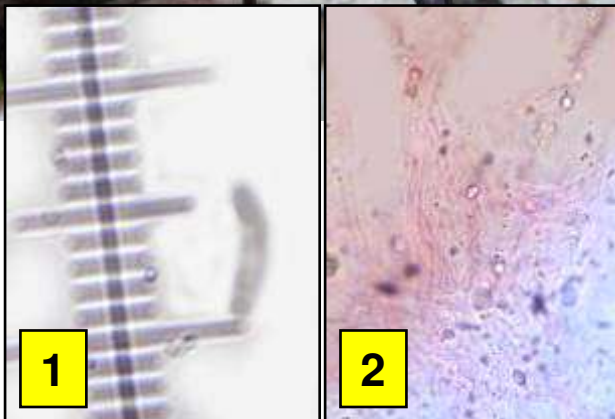
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 10 novembre 2016.



► **Pyrénomycète** classique de l'épine vinette. Pour le dénicher, il faut repérer au cœur du buisson d'épine vinette les exemplaires secs encore debout (mettre des gants!). *C. berberedis* colonise alors les tiges, en naissant dans les failles de l'écorce puis en ouvrant celles-ci, laissant apparaître une ponctuation noire. On peut le trouver également sur *Mahonia*. Sur les *Berberidacées*, aucune confusion n'est possible avec une autre espèce du genre puisqu'il a l'exclusivité sur ce substrat.



Bois mort



1

2

1 : Spores (sub)cylindriques, étroitement allantoïdes à cylindriques clavées, lisses, à paroi mince, guttulées, hyalines, amyloïdes, 3,5-6 x 1-1,5 µm
2 : Revêtement piléique en ixocutis formé d'hyphes ± parallèles, gélatinisées de 1,5-3 µm de diamètre.



Conifères

Chapeau 0,5-3 cm, réniforme, à cuticule résistante, élastique, détachable. Lames adnées à légèrement adnexées blanches puis gris-rose, à arête entière et détachable sous forme de fils gélatinieux. Pied rudimentaire latéral, cylindrique à conique. Chair ± spongieuse.

Sur un tronc mort de pin noir.
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.

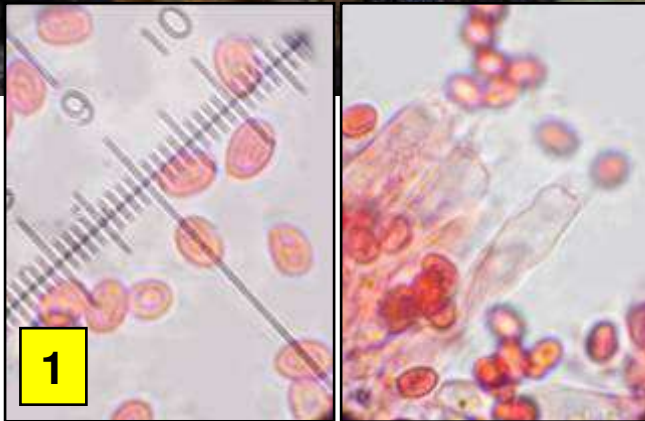


Peu fréquent

► *Panellus mitis* se caractérise par son chapeau petit, jusqu'à 3 cm de diam., réniforme, fibrilleux-soyeux-blanchâtre, à cuticule gélatinisée, pelable, à marge ciliée, ses lames blanches à arêtes gélatinieuses, sa saveur douce, ses spores (sub)cylindriques amyloïdes et sa pousse sur bois de conifères.



Bois
mort



1

1 : Spores 4,5-6 x 5-4 μm , ovo-elliptiques, pâles.

2 : Basides 25-40 x 5-7 μm .



Conifères

Chapeau 3-10 cm, en capuchon puis spatule ou réniforme, convexe ou déprimé, souvent flexueux, velouté à feutre, blanc à beige ochracé ou ocre jaunâtre. Lames convergentes vers le point d'attache, étroites, crispées à l'insertion, jaunes ou jaune orangé, plus cannelle avec l'âge, séparables.

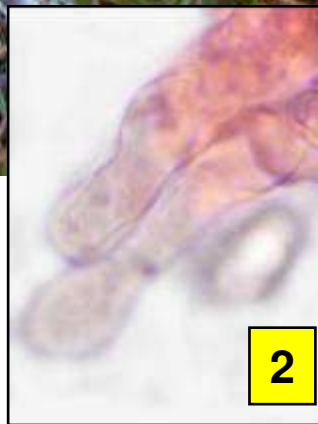
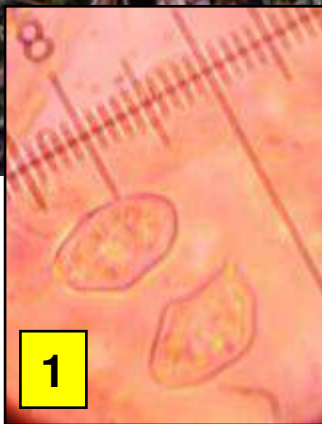
Sur une souche de pin noir.

Brochon, plateau, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.



Peu
fréquent

► Espèce assez rare que l'on pourrait confondre avec *Phyllotopsis nidulans* à lames orangées, mais à chapeau plus strigieux, subconcolore ou rose orangé qui dégage une odeur fétide alliacée.



1 : Spores anguleuses, à 5-7 angles, de 10-14 x 7-9 μ .
2 : Cheilocystides cylindriques à ventrues, parfois subcapitées, bouclées.



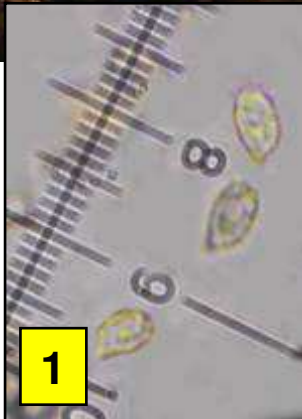
Chapeau de 2 à 7 cm de diamètre, conique-campanulé au début puis étalé, orné au sommet d'une papille pointue, hygrophane, brun foncé à brun noir et pâlissant en séchant. Marge aiguë, striée, excédante et longtemps incurvée.

Dans la litière, sous les cèdres.
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.

► Cette espèce est bien caractérisée par son habitat dans les bois et par son odeur de marée ou d'huître. Elle partage ce dernier caractère avec un autre entolome, *E. kuehnerianum*, extrêmement proche, mais plus petit et qui pousse dans l'herbe des pelouses. *E. hebes*, très ressemblant, sent la farine.



Litière



1



2

1 : Spores 5,5-9,5 x 5-5 μm , elliptiques ou un peu larmiformes, hyalines à brunâtre pâle, finement vesiculeuses ou rugueuses.

2 : Basides 50-50 X 5-8 μm , cylindro-clavées.



Cèdres

Basidiome atteignant 6 cm de haut et 4 cm \varnothing , assez densément ramifié, à base d'épaisseur moyenne, à rameaux irréguliers et fourchus, ochracés à moutarde, vite vert sombre avec l'âge et au froissement.

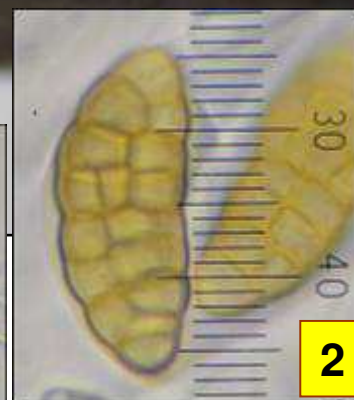
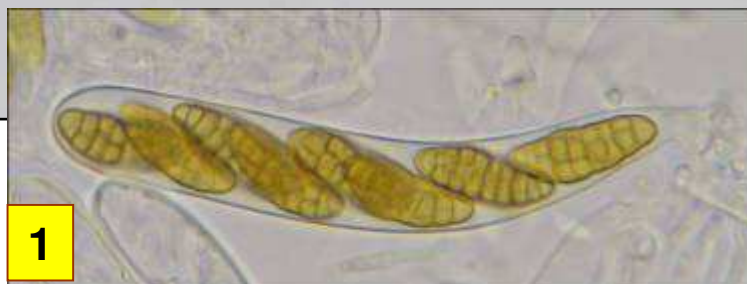
Dans la litière, sous les cèdres.

Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.



Fréquent

► *Phaeoclavulina abietina* (ex : *Ramaria abietina* = *R. ochraceovirens*) est une des petites Ramaires les plus communes sous conifères. Sa coloration verte, énigmatique, n'apparaît pas sur toutes les récoltes et les anciens auteurs préféraient séparer les deux espèces .



1

2

1 : Asques bituniqués, cylindriques-clavés, 80-135x 9,5-16 μm .

2 : Ascospores murales, ellipsoïdales, légèrement fusoïdes, 5-6(7) septées 14-28 x 6-12 μm .

Périthèces noirs, subglobuleux, 150-400 μm de diamètre, immergés dans les tissus de l'herbe sèche, visibles seulement au travers de petits points noirs en surface. Rarement observé.

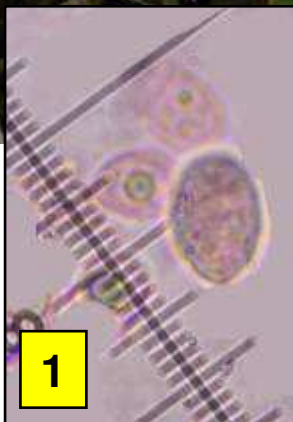


Sur graminée sèche.

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 10 novembre 2016.



► **Pyrénomycète** très discret qui croit sur herbe, tout comme sur tiges herbacées sèches. Il faut avoir le champignon sous le microscope pour le déterminer, sans quoi c'est impossible. D'autres espèces sont fortement ressemblantes, citons *P. herbarum* par exemple, déjà trouvé dans ce secteur. Il faudrait nommer ce champignon *Alternaria scrophulariae* si l'on s'en tient aux codes de nomenclature en vigueur. Pourtant, nous n'en ferions rien, étant donné que le genre *Pleospora* n'a pas encore fait l'objet d'études complètes.



1 : Spores hyalines, elliptiques à ovoïdes subcylindriques, 9-12 x 5-6 µm.
2 : Basides 40-50 x 6-8 µm.

Il s'agirait, pour cette récolte, de *Cuphophyllus virgineus* f. *roseipes* avec la base du stipe rose, tout aussi commun que *C. virgineus* type et bien souvent en mélange sur les mêmes stations. Cette coloration du tissu serait due à une bactérie qui parasite le champignon.



Pelouse

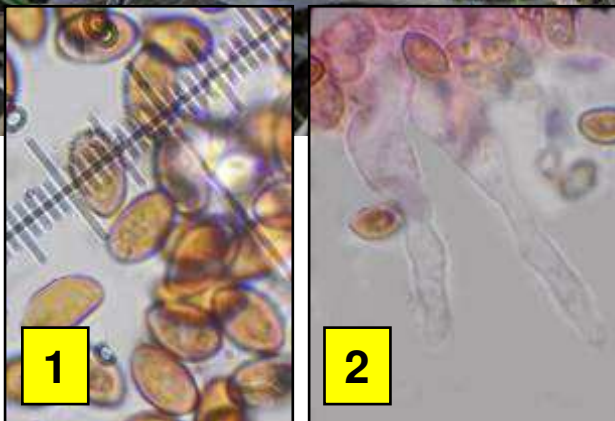
Ça et là, dans la pelouse, près des buis.

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 10 novembre 2016.



Fréquent

► Bien dommage que *Hygrophore* blanc de neige soit aussi peu charnu car il est considéré comme comestible délicat. Mais attention aux confusions avec les très toxiques *Clitocybes* blancs qui peuvent partager les mêmes prairies.



1 : Spores 7-9,5 (10,5) x 4-5 (5,5) μm avec petit pore germinatif.
2 : Cheilocystides polymorphes, souvent subcylindriques à étroitement lageniformes et avec long col flexueux.



Chapeau 1-3 cm, convexe-étalé, souvent subbombonné, brun rougeâtre plus pâle vers le pourtour. Pied égal à légèrement élargi vers la base, prineux vers l'apex, soyeux-strié, blanc, devenant brun à brun foncé depuis la base. Voile partiel laissant souvent un anneau en manchon, blanchâtre à crème, à marge parfois ochracée, striée-sillonnée au-dessus, duveteux au-dessous.

En bordure des vignes, sur le sentier.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



► *P. arrhenii* (= *Conocybe arrhenii*) se caractérise par ses spores de moins de 10 μm , ses cystides polymorphes élancées, subcylindriques, rarement subcapitées et son absence d'odeur. *P. hadrocystis*, à parfum de géranium, est peut-être synonyme.



Bois mort

1

2

3

- 1 : Grossissement d'un stroma.
2 : Coupe verticale d'un stroma montrant les périthèces tubulaires.
3 : Ascospores 11-16 x 5-5,5 µm dans l'asque montrant un sillon germinatif.



Nerprun

Pyrénomycète présent sur branches mortes de nerprun encore attenantes. Stromas noirs cupulés à planes, généralement dicoïdes, pouvant atteindre 2 cm de diamètre pour 8 mm d'épaisseur à marge relevée et crénelée. Peu courant.

Sur branches de nerprun (*Rhamnus cathartica*) attenantes.
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.



Peu fréquent

► Ce pyrénomycète est peu connu. Pourtant on le trouve aisément dans la Réserve qui propose un biotope favorable : les coteaux calcaires abritent un grand nombre de nerpruns. En Côte-d'Or, *B. simplicior* a même été trouvé sur *Rhamnus alpina* également. On ne peut le confondre qu'avec *Biscogniauxia repanda* (jamais observé encore sur nos terres) qui vient sur *Sorbus aucuparia*, mais apparaît assez différent de *B. marginata*, très présent, lui, sur *Sorbus aria*.

► *Marchandiobasidium aurantiacum*

373

...au stade *Marchandiomyces aurantiacus*

Diederich & Schultheis



Lichens

1

1 : Cellules de la médulle du sclérote, s'arrangeant comme un puzzle.

Champignon colonisant les lichens du genre *Physcia*, apparaissant sous forme de petits grains oranges (sclérotés), très repérables à l'oeil nu ou à la loupe, laissant le lichen méconnaissable. Peu courant.



Prunier

Sur lichens (*Physcia*) dans un prunier de Sainte-Lucie.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



Peu
fréquent

► L'exemplaire présenté ici est au stade asexué (« conidial morph ») *Marchandiomyces*. Depuis 2003 nous connaissons le stade sexué *Marchandiobasidium*, et c'est sous ce dernier nom que nous nous devons de l'enregistrer. Une autre espèce du genre *Marchandiomyces* se rencontre très fréquemment dans le même habitat (voir page suivante), *Marchandiomyces corallinus*, qui se distingue par sa couleur rose. Il existe un troisième taxon, *M. lignicola* venant directement sur bois, beaucoup plus rare.

► *Marchandiomyces corallinus*

374

(Roberge) Diederich & D. Hawksw.



Lichens

1 : Cellules de la médulle du sclérote.

1

Champignon colonisant les lichens du genre *Physcia*, et par suite les lichens voisins (comme *Xanthoria parietina*), apparaissant sous forme de petits amas roses (sclérotés), d'apparence poudreuse, très repérables à l'oeil nu ou à la loupe, laissant le lichen méconnaissable. Courant.



Prunier

Sur lichens (*Physcia*) dans un prunier de Sainte-Lucie.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



Fréquent

► Des trois taxons du genre *Marchandiomyces* potentiellement présents dans nos contrées, *M. corallinus* est de loin le plus courant. On le repérera facilement dans les arbustes des haies (pruniers, prunelliers, épines vinettes, cornouillers, viornes...) en terrain calcaire. *M. aurantiacum* (voir page précédente) qui partage le même habitat est orange vif et plus rare et *M. lignicola*, sur bois, n'a jamais été encore observé en Côte-d'Or. Les couleurs des trois varient avec l'âge, seul un passage par la microscopie permettra d'assurer une détermination fiable.



1 : Spores 5-9 x 3,5-5 µm, ellipsoïdes, lisses, avec un pore germinatif net.
2 : Cystides d'arête nombreuses, fusoides à lagéniformes avec un col assez long.

Chapeau 1,5-6 cm, entièrement et finement pruineux-pubescent, brun caramel à brun rougeâtre. Lames adnées, beiges puis roussâtres à arête blanche. Pied 3-8 x 0,2-0,8 cm, blanc, entièrement pruineux-pubescent et strié. Chair ochracée. Saveur douce, odeur faible, un peu de caoutchouc.

En petites touffes, dans l'herbe, en bordure des vignes, sur le sentier. Combe de Brochon, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.

► *Pholiotina striipes* (= *Conocybe striipes*) se reconnaît bien à sa stature assez robuste, à son chapeau finement pubescent et à son pied bien blanc et très strié. *P. pygmaeoaffinis* lui ressemble beaucoup, mais est nettement plus pâle, pousse isolé ou parfois en troupes, mais pas en petites touffes et ses spores sont nettement plus grandes (7-13 x 4,6 µm).



1 : Spores ± ellipsoïdes, irrégulièrement verruculeuses, guttulées, hyalines, amyloïdes, 6,5-9,5 x 4,5-5,5(7) µm.
2 : Cheilocystides abondantes, en poils d'ortie, à apex incrusté, 32-60 x 5-9 µm.



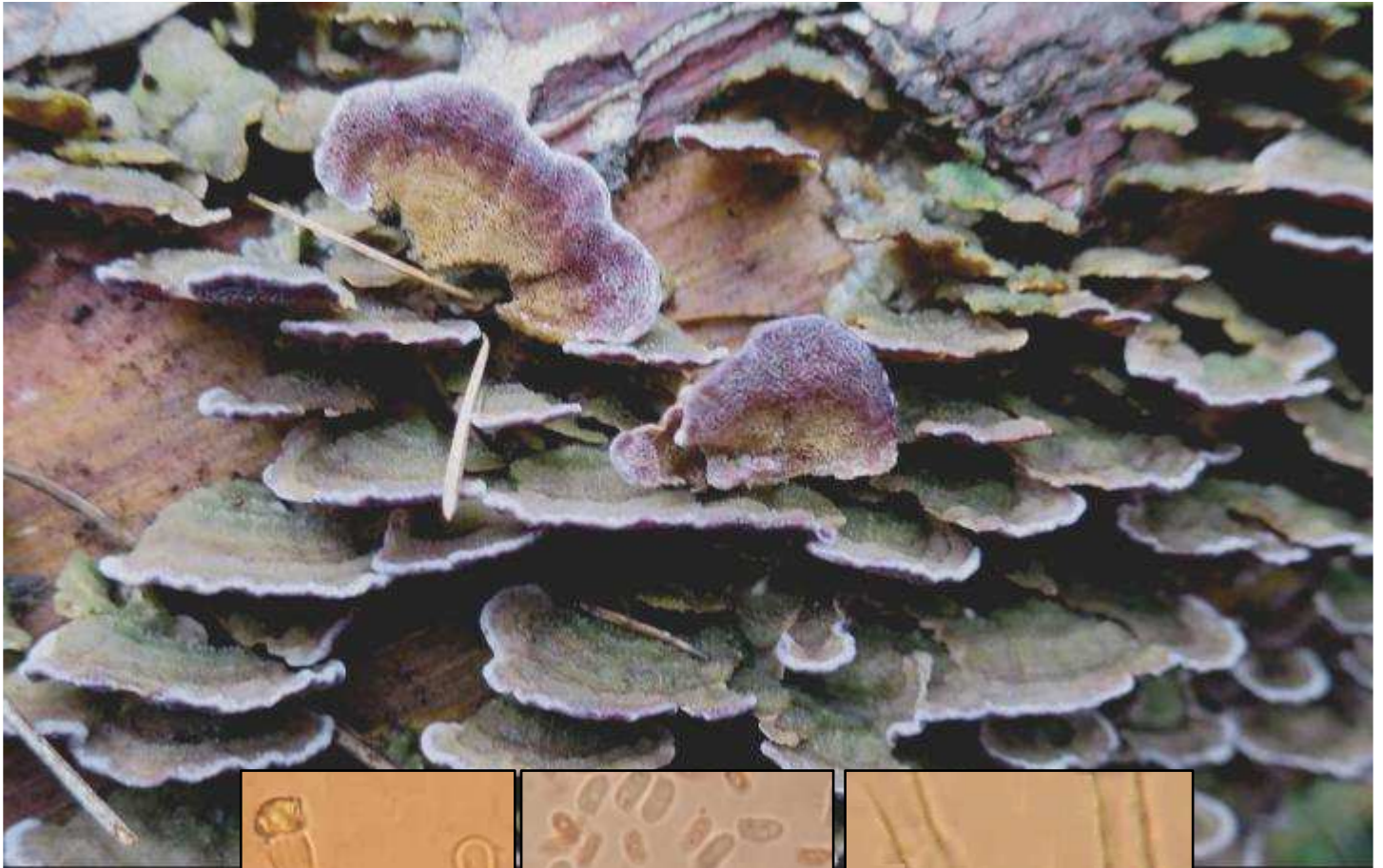
Chapeau 3-7 cm, convexe puis étalé-mamelonné, lisse ou presque, brun-gris foncé. Lames subdécurrentes, serrées, crème grisâtre. Pied subbulbeux, plus court que le diamètre du chapeau, brun-gris. Chair blanchâtre dans le chapeau, brunâtre vers la base du pied.

Dans l'herbe, en bordure des vignes.

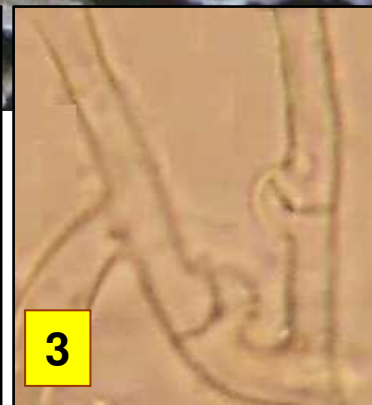
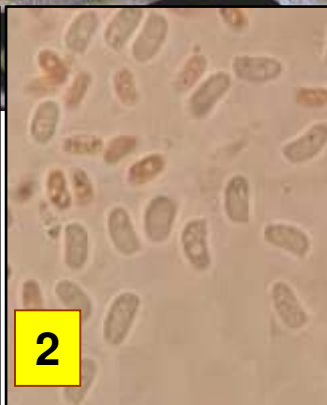
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



► Le pied court, les mesures sporales, les cystides en poils d'ortie, les lames décurrentes par une (forte) dent, conduisent à *Melanoleuca brevipes*, espèces rare, dans un genre difficile. Comestible peu recommandable.



Bois mort



Conifères

- 1 : Cystides clavées à parois épaisses, parfois coiffées d'une masse cristalline.
2 : Spores cylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines. 7-8 X 2,5-2,5 µm.
3 : Hyphes génératrices à parois minces ou épaisses, cloisonnées, bouclées.

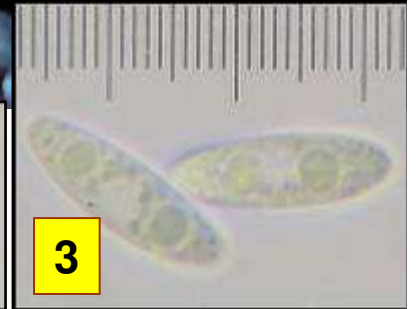
Si elles sont à la base inférieure des troncs ou des branches, ces fructifications sont entièrement résupinées, étalées réfléchies, violettes dans la jeunesse et passant au brun-violet puis au jaune-brun. L'hyménium, d'abord poré, devient labyrinthé, puis irpicoïde (déchiré).



Fréquent

Sur un tronc de pin tombé (*Pinus nigra*).
Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.

► La couleur violette, la venue sur conifères, surtout *Pinus* ou *Larix*, facilitent une bonne détermination sur le terrain.



Bois
mort

- 1 : Face inférieure ridée de l'apothécie.
2 : Asques mesurant jusqu'à 150 x 15 µm, J+ .
3 : Ascospores 15-21 x 5,4-7,2 µm .



Chêne

Discomycète présent sur brindilles de chêne tombées. Le disque est surmonté d'un long pied (caractère du genre *Rutstroemia*) plus foncé. On ne voit dans un premier temps que l'apothécie brune qui peut atteindre un cm de diamètre. Fréquent.

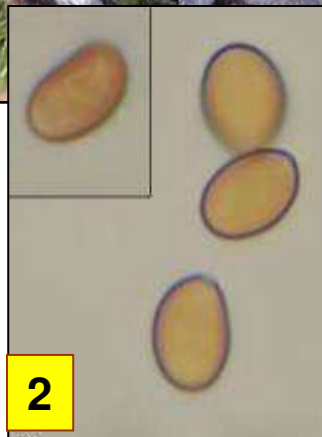
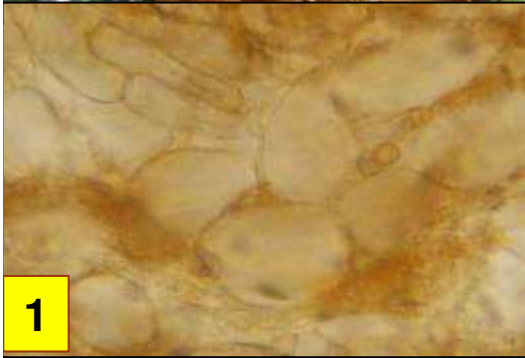
Sur brindilles de chêne au sol.

Brochon, placette 26, maille 3023D21, le 17 novembre 2016.



Fréquent

► Deux taxons du genre *Rutstroemia* sont très courants dans nos forêts sur brindilles au sol : *R. bolaris* et *R. firma*. Bien souvent la littérature essaie, en partie à tort, de les différencier par la couleur des apothécies ou par la taille des spores. Un bon critère est l'habitat : charme pour *R. bolaris* et chêne pour *R. firma*. Une étude microscopique sera nécessaire pour confirmer.



1

2

3

4



Xérobromion



Place à feu



Rare

- 1 : Epicutis à cellules rondes.
- 2 : Spores 6,5-7,8 x 4,5-5,2 µm.
- 3 : Basides généralement tétrasporées, 20-50 x 5-12 µm.
- 4 : Cheilocystides cylindracées à subclavées, 30-40 x 5-10 µm.

Chapeau 15-40 mm, brun ocracé à brun roux vineux, furfuracé, c'est-à-dire recouvert de petits flocons sur l'ensemble du chapeau. Lames adnées à un peu décurrentes, crème ocracé puis rouillées. Pied concolore au chapeau, avec de petites fibrilles de voile crème, souvent feutré de blanc à la base. Saveur douce, odeur faible. Sur place à feu. Rare ; première observation en Côte-d'Or.

Deux spécimens seulement dans une vieille petite place à feu.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.

► *Tubaria anthracophila* serait facile à confondre avec *T. furfuracea* qui lui ressemble et qui a cependant des spores à peine plus grandes. Mais *T. anthracophila* possède de grosses cellules dans l'épicutis que *T. furfuracea* ne possède pas, et son habitat est déterminant.



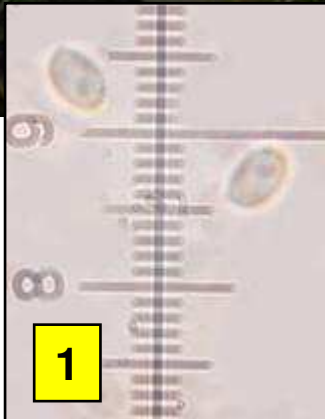
1 : Spores 7-10 x 4-5,5 µm, elliptiques ou en amande, sublisses, pâles.
2 : Cheilocystides 40-45 x 6-12 µm, lagéniformes, à col cylindracé, renflé à capité.

Chapeau 0,5-1,5 cm, conico-convexe puis étalé et un peu bossu, hygrophane, longuement strié, miel jaunâtre puis presque blanchâtre au sec. Lames ventruées, miel jaunâtre très pâle puis un peu plus colorées. Stipe 2-4 x 0,1-0,2 cm, fragile, concolore ou presque blanc à la base.

Ça et là, dans la pelouse.

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.

► Espèce courante, assez facile à reconnaître à ses couleurs jaune pâle et à son habitat en pelouses et lieux à graminées. Au microscope, l'absence de boucles et les cheilocystides capitées confirment la détermination.



1



2

1 : Spores 4-5 x 3-5,5 µm, elliptiques.
2 : Hyphes et basides bouclées.



Chapeau 1-4 cm, plan-convexe ou plat, fortement givré de blanc, marqué de taches ou de zones plus colorées, blanc puis marbré de beige rosâtre à ochracé sale. Lames adnées, assez serrées, blanchâtres puis beige sale. Stipe 2-3 x 0,2-0,5 cm, assez fragile, pruneux, concolore. Odeur un peu farineuse ou spermatique.

Ça et là, dans la pelouse.

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



► Chef de file d'un grand groupe de petits clitocybes blancs très toxiques (syndrome muscarinien) dont les caractères essentiels sont la couleur et les lames peu décurrentes, *Clitocybe dealbata* a un givre fugace par taches, alors que *C. candicans*, très proche, a un revêtement blanc pur, glacé et immuable.

► *Volvopluteus gloiocephalus*

382

(DC.) Vizzini, Contu & Justo



1 : Spores 10-18 x 6-10 μm , elliptiques allongées.
2 : Cheilocystides nombreuses, 40-110 x 20-45 μm , souvent fusi-lagéniformes à sommet étiré en col étroit. Pleurocystides à col moins long ou nul.



Chapeau 5-15 cm, conico-convexe puis largement mamelonné, lisse, viscidule à lubrifié, blanc à brun foncé, avec parfois des tonalités grises, verdâtres ou violetées. Lames rosées à rose brunâtre. Stipe 8-20 x 0,7-2 cm, souvent épaissi vers la base, blanc. Volve ample, fragile un peu crémeuse, lâchement engainante, blanche ou beige grisâtre.

Dans l'herbe, en bordure des vignes.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



► *Volvopluteus gloiocephalus* (= *Volvariella gloiocephala*) peut être consommé, mais la prudence est nécessaire car les stations dans lesquelles il pousse sont propices à la présence de différents polluants, ce qui expliquerait peut-être les désagréments occasionnels dont on a accusé ce champignon.



Bois
mort

1 : Asques unituniqués, cylindriques ou quelque peu clavés, mesurant environ 80 x 12 µm, possédant 8 ascospores bisériées, 15-18 x 5,5-7 µm.



Épine
vinette

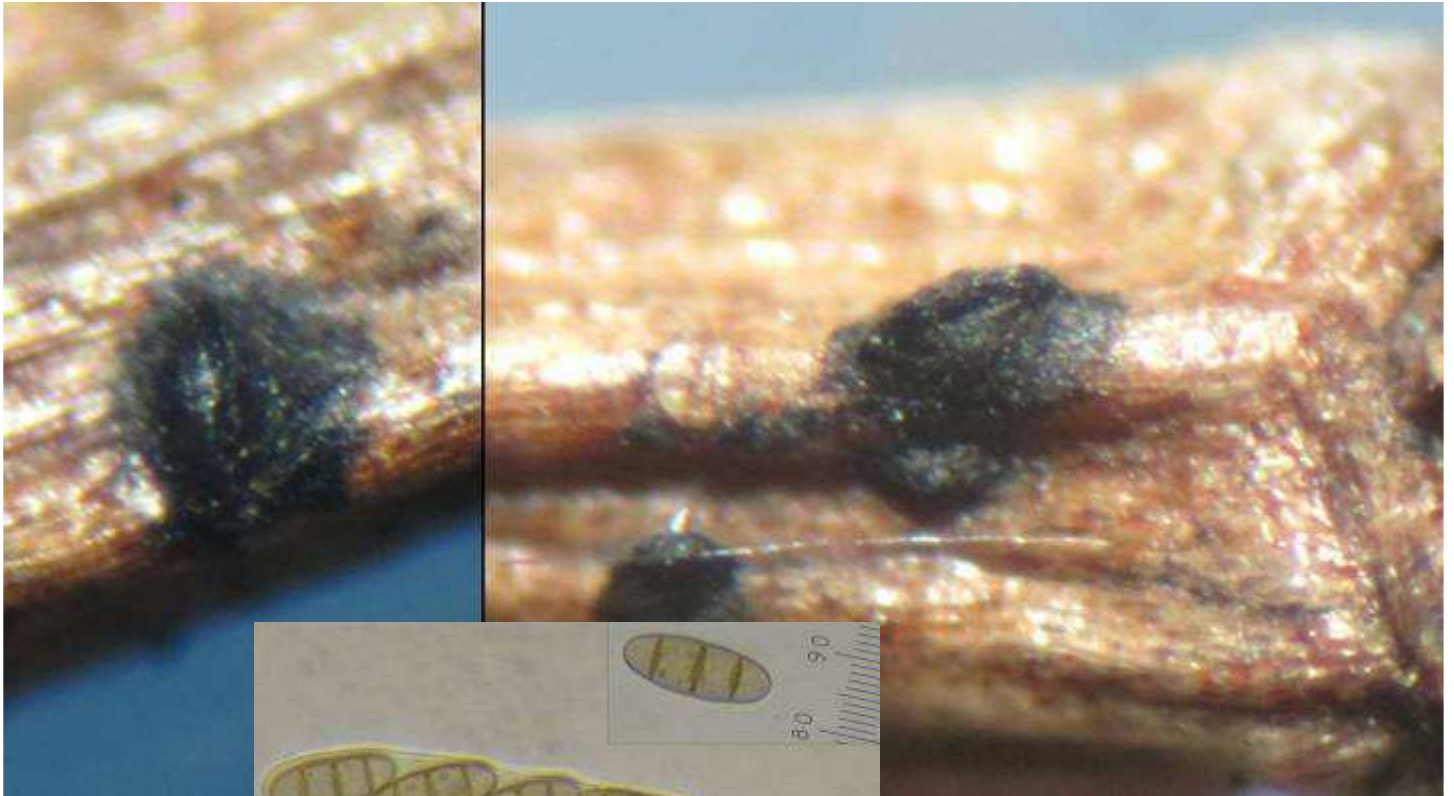
Stromas noirs immergés laissant apparaître en surface du bois les becs des périthèces immergés accolés, jusqu'à une douzaine par stroma ; périthèces subglobuleux de 300-500 µm de diamètre. Entostroma enfermé sous une zone noire (ligne visible avec la coupe verticale du stroma). Plutôt commun sur *Berberis*.

Sur épine vinette (*Berberis vulgaris*).
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



Fréquent

► Pyrénomycète classique de l'épine vinette. Pour le dénicher, il faut repérer au cœur du vignettier les exemplaires secs encore debouts (mettre des gants!). A la loupe, on peut détecter les pustules en surface témoignant de la présence de *Diaporthe detrusa*, mais d'autres pyrénomycètes comme *Curcubitaria berberedis*, peuvent être également présents. Il faut donc une étude approfondie pour le déterminer.



1 : Asques bituniqués 95-120 x 7,5-11 μm . Ascospores brunes, 3 (5) septées, oblongues-ellipsoïdes 14-22 x 6-8 μm .



Ascomes noirs en forme de moules (mytiliniformes) ayant à la base un socle concolore qui, avec leur profil rectangulaire, leur donne une forme d'éperon ; sa longueur varie de 200 à 700 μm pour une hauteur de 150 à 275 μm . Croît sur l'extrémité des branches de genévrier mortes. Très commun.

Sur branchettes de genévrier mortes (*Juniperus communis*).
Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 2 novembre 2016.

► Cette petite « moule » fait partie de la famille des *Mytilinidiaceae*. Sur genévrier, on a déjà observé en France pas moins de sept champignons de cette famille. Aussi faudrait-il pousser l'étude assez loin pour la détermination. En particulier, on notera que *M. decipiens*, qui possède aussi des spores brunes 3-septées, est assez proche. Cependant, dans cette famille, seules deux espèces possèdent cette forme d'éperon sur socle. La seconde espèce, *M. californicum*, vient sur Sequoiacées. Un œil averti pourra donc reconnaître *M. acicola* sur le terrain. Il est présent sur un gros pourcentage de genévriers.

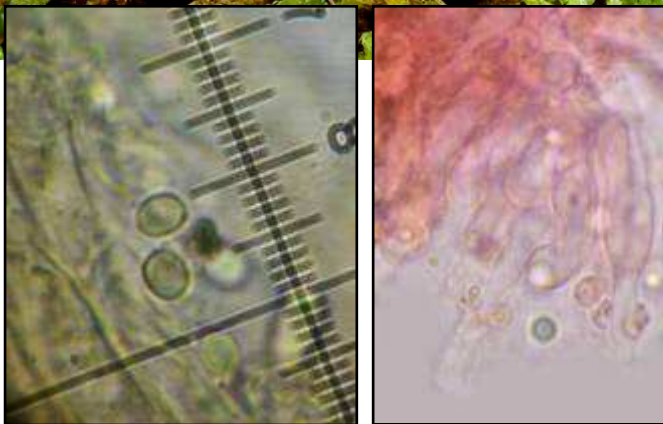
► *Stagnicola perplexa*

385

(P.D. Orton) Redhead & A.H. Sm.



Sols
moussus



1 : Spores 4-5-6 (-6.5) X 3-3,5 (-4) μm ellipsoïdes, lisses, très pâles sous le microscope.

2 : Cheilocystides cylindrico-flexueuses ou clavées parfois épaissies dans la partie inférieure, 36-50 x 5-8 μm .



Pins

Chapeau 5-25 mm, conico-convexe, plus ou moins fortement umboné, terre d'ombre ou paille plus clair à la marge, séchant en orange, lisse, brillant quand humide, mais non visqueux. Lames adnées à décurrentes par une dent, teintée de jaune. Stipe 17-50 x 0,5-2 mm, égal, parfois bubilleux, pourpre.

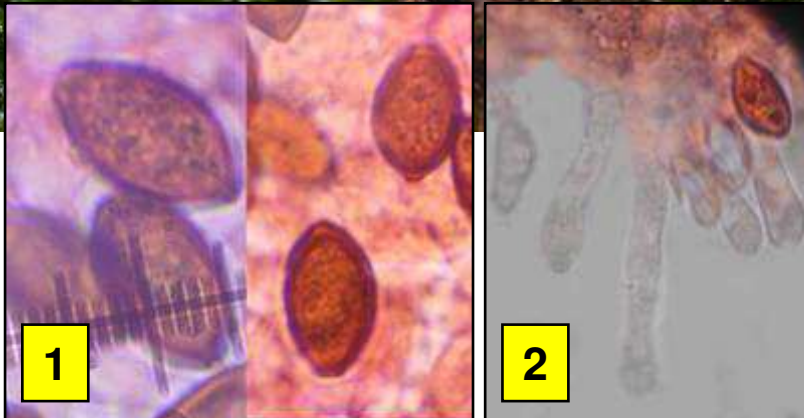
Dans la mousse, au pied des pins ?

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 25 novembre 2014.



Très
rare

► Une récente publication canadienne de Paul Kroeger, avec texte et photo fortement concordants, nous a fait revenir sur cette unique récolte faite en 2014 et qui était plus ou moins restée orpheline. Souhaitons, donc, de nouvelles récoltes qui devraient confirmer celle-ci... En attente de validation.



1 : Spores verruqueuses, à ornementation peu visible, 11-15 x 8-10 x 6,5-9 μm .
2 : Cheilocystides 20-30 x 6-7,5 x 3-4 μm , lagéniformes à col flexueux parfois subcapité.

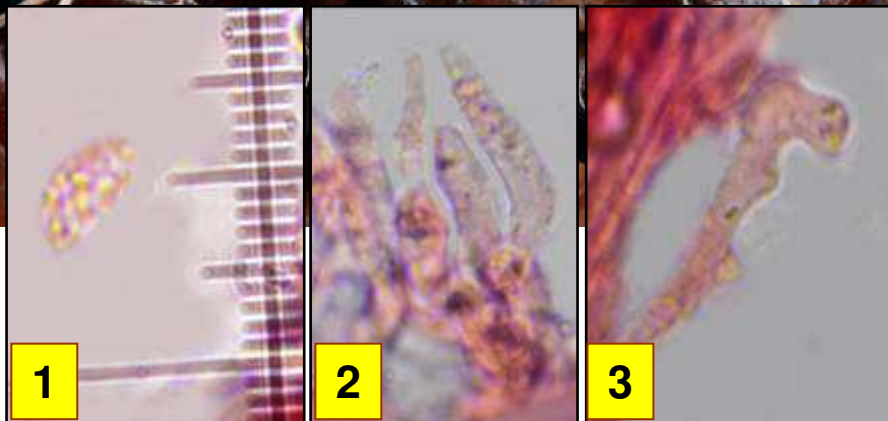


Chapeau 1-2,5 cm, hémisphérique puis convexe obtus, hygrophane, brun sépia à gris olive foncé, pâlisant à noisette ou beige sale. Lames ventruées, régulières. Stipe 4-6 x 0,2 cm, gris à gris olivacé, finement pruveux.

Au pied d'une murette, sol colonisé par les mousses.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



► Certains auteurs comprennent cette espèce de manière à y inclure *P. castaneifolius*; il est certain que la limite entre les deux taxons peut sembler assez subtile, mais l'observation de l'ornementation sporal de *P. olivaceus* nécessite une attention soutenue et un matériel optique d'excellente qualité, alors qu'elle est beaucoup plus facilement visible chez *P. castaneifolius*.



Litière

1

2

3

- 1 : Spores elliptiques, oblongues à amygdaliformes, lisses, hyalines. 6-12 x 3,5-6 μ m.
2 : Basides tétrasporiques (et basidioles) clavées, bouclées.
3 : Hyphes superficielles du stipe.



Hêtres

Cette espèce cylindrée, élancée, filiforme, vient en troupes nombreuses par temps humide sur les feuilles pourrissantes des litières de feuillus. Rare à fréquent par endroits.

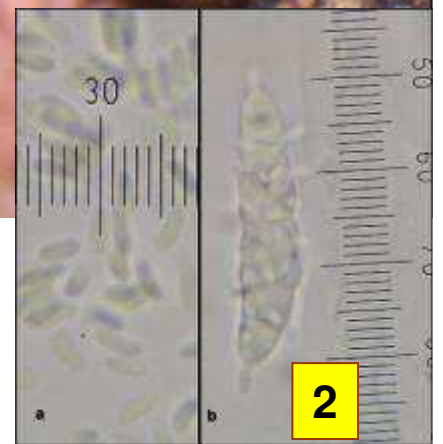
Dans la litière sous les hêtres.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



Peu fréquent

► Une confusion est possible avec *Typhula phaccorhiza*, mais celle-ci possède des spores plus grandes et présente à la base du pied un sclérote brunâtre. *Typhula fistulosa* semble, elle, s'être spécialisée sur tiges ou branches de feuillus.



Sur micro-
mycètes

1

2

1 : Hamathecium / a : ascospores en formation / b : paraphyses apicales, caractère fondamental du genre / c : asques 100-150 x 18-26 µm, contenant 8 spores entourées de très nombreuses ascoconidies.

2 : a : ascoconidies avec L/l = 2-2,6 / b : ascospores 18,5-25,5 x 5,5-7,2 µm avec L/l = 2,8-4,3, murales (5-9 cloisons transversales pour 1 cloison longitudinale) formant en surface des microconidies observées fréquemment sur la spore.

Épine
vinette

Ascomes en groupe sur un hypostroma se formant sur de vieux ascomes de *Cucurbitaria berberedis*, sous l'écorce, dans les craquelures formées par le *Cucurbitaria*, donc bien souvent peu visibles. Lorsque l'écorce tombe, les stromas deviennent repérables sur le bois nu, mais le champignon est alors en fin de vie. Pas rare .

Sur épine vinette (*Berberis vulgaris*).
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.

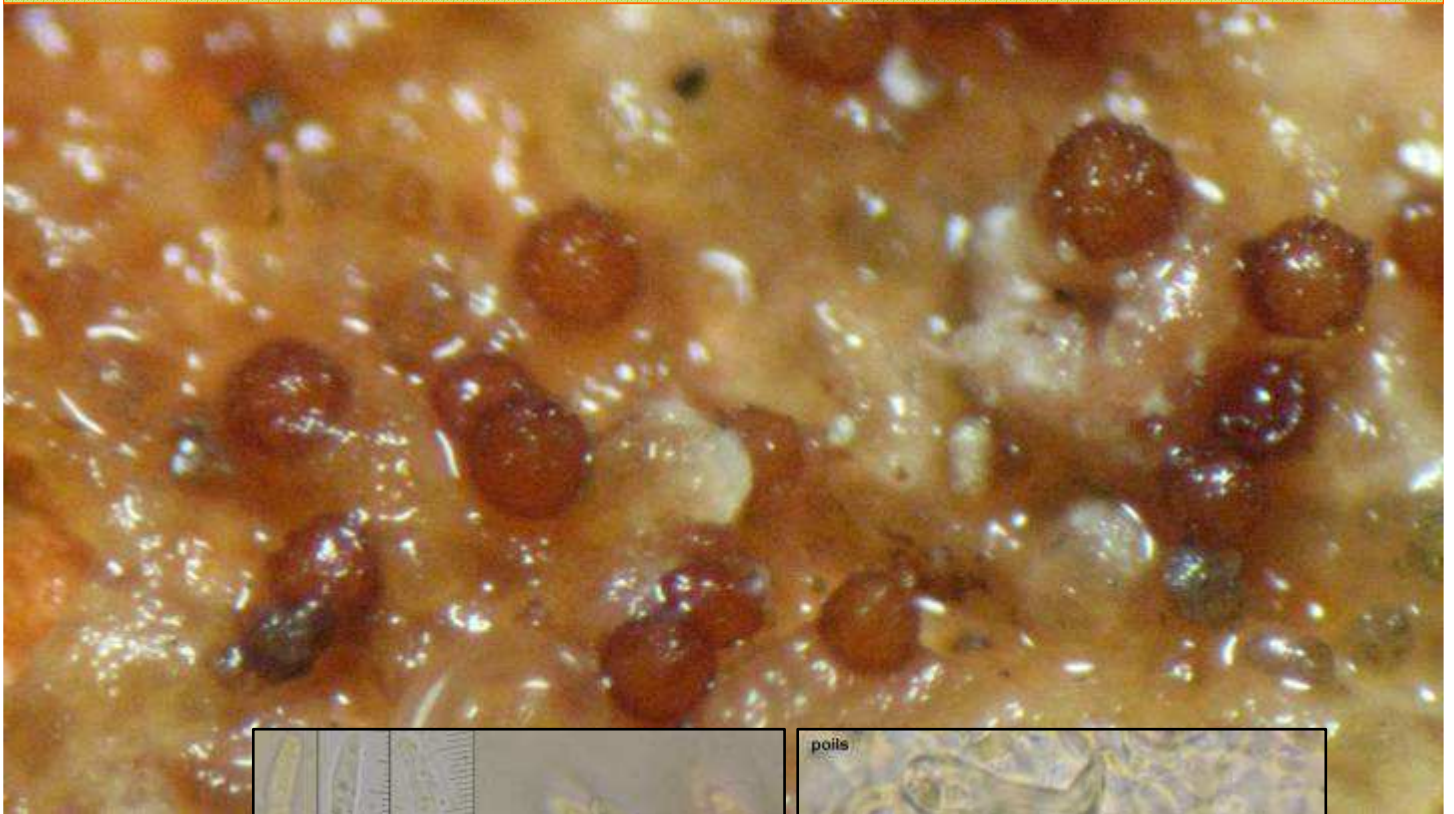
Peu
fréquent

► Deux espèces très semblables croissent sur *Berberis*, dans les mêmes conditions (présence d'un *Cucurbitaria* préalable). Mais *T. lamyi* se distingue de *T. caudata* par des ascospores et des ascoconidies qui possèdent un rapport Q=L/l nettement plus faible. De plus, *T. lamyi* est une espèce croissant sur *Berberis*, en nature ou en milieu urbain, en Europe centrale jusqu'en France continentale, alors que *T. caudata* apparaît en Europe du Sud et en Région méditerranéenne sur d'autres espèces de *Berberis* (par ex. *B. hispanica* en Espagne). La microscopie est donc indispensable, surtout dans le Midi.

► *Trichonectria rubefaciens*

389

(Ellis & Everh.) Diederich & Schroers



Bois de feuillus

Sur lichen

Peu fréquent

1 : Asques unituniqués, cylindriques ou quelque peu clavés, mesurant environ 30-40 x 5-11 μm , possédant 8 ascospores hyalines, 14-24 x 2-4 μm , 1 (3) septées.
2 : Poils hyalins très courts de la zone ostiolaire, parfois uniseptés.

Ascomes globuleux, oranges, 80-160 μm de diamètre, ne réagissant pas à la potasse, possédant une couronne de poils hyalins de 10-12 μm de diamètre à la base, parfois uniseptés. Présents en surface du lichen décoloré. Pas rare.

Sur lichen (*Pleurosticta acetabulum*).

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 novembre 2016.

► Petit pyrénomycète lichénicole déjà observé un certain nombre de fois en Côte-d'Or, y compris dans la Réserve. Se rencontre également sur d'autres *Parmeliaceae* dont *Parmelia sulcata* (Combe Saint-Martin, le 17-11-2014) et *Flavoparmelia caperata*. Etude microscopique indispensable pour la détermination, étant donné le nombre d'hypocréales lichénicoles ressemblantes.



Bois de feuillus

1 : Détail de la conidiogénèse : conidiphores bruns pénétrant dans l'hyménium de l'apothécie du *Xanthoria*. En haut à gauche : conidies brunes globuleuses 3-6 µm de diamètre.



Sur lichen

Le champignon apparaît sous forme de poudre noire à la surface des apothécies qu'il noircit complètement au final. De la surface, il s'infiltré à l'intérieur de la xanthorie. Très fréquent.

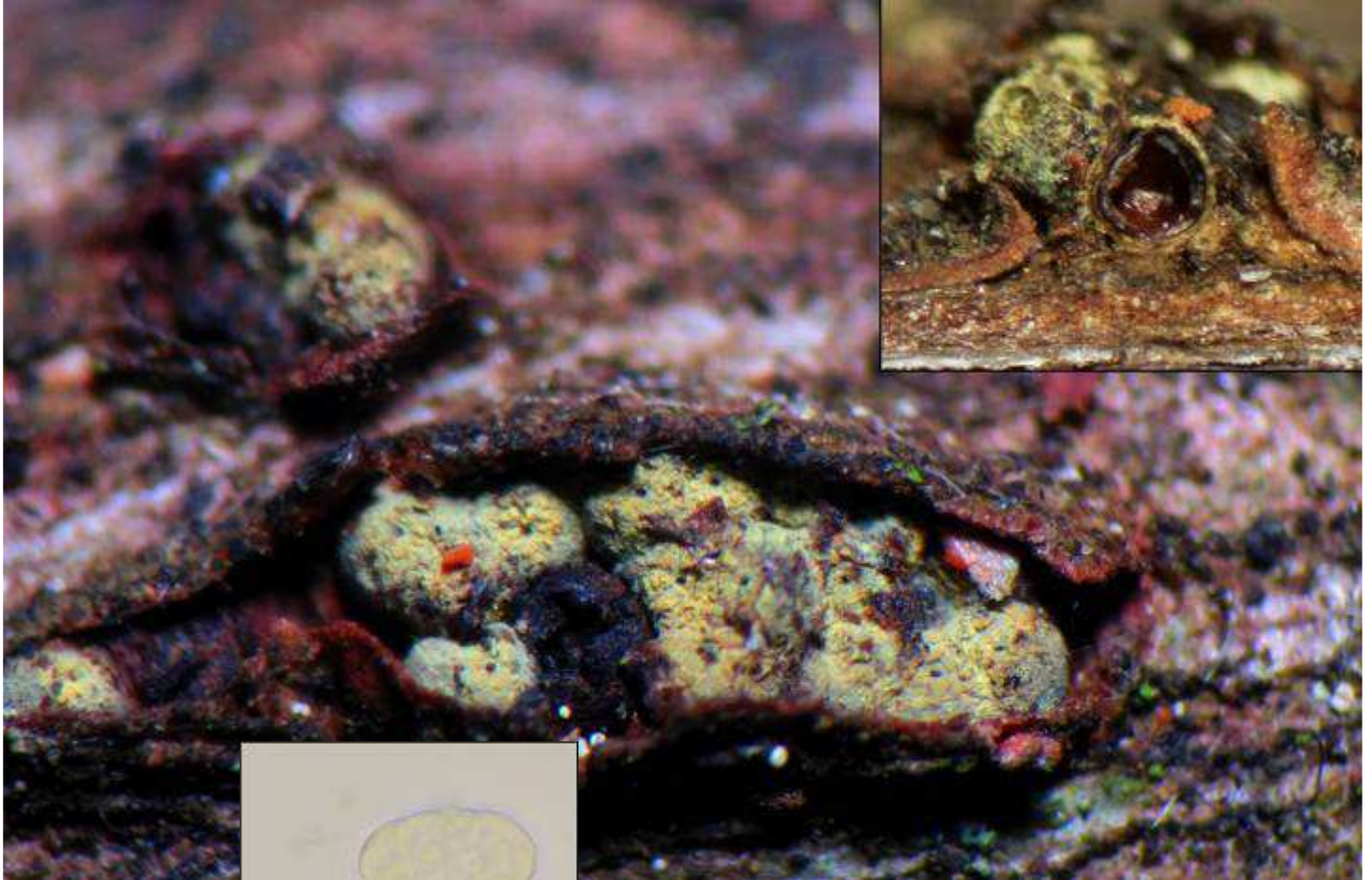
Sur lichen (*Xanthoria parietina*).

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 19 novembre 2016.



Très fréquent

► *Xanthoriicola physciae* est un des champignons lichénicoles les plus courants. Le trouver est un jeu d'enfant : il suffit de repérer des arbres recouverts par la xanthorie (couleur jaune visible de très loin, surtout en hiver). Si le champignon est présent, il sera facile à l'oeil nu de voir les apothécies noircies.



Feuillus



1

1 : Ascospores ellipsoïdes ou oblongues, droites ou légèrement courbées, hyalines mais jaunissant ou rosissant légèrement à maturité, (15) 18-25 (37) x (7) 9-12 (16) μm , muriformes avec généralement 5 à 7 cloisons transversales pour deux cloisons longitudinales.

Stromas immergés à érompants, émergeant sous l'écorce, dans les craquelures, donc bien souvent peu visibles si ce n'est la couleur jaune citron qui attire l'œil. Ascomes isolés ou comme le plus souvent en groupes de 2 à 40, brun rouge, mais recouverts d'une poudre jaune vif dont l'intensité s'atténue avec l'âge. Associé à un *Diplodia sp.* Pas fréquent.



Érable
plane

Sur érable plane (*Acer platanoides*).
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 novembre 2016.

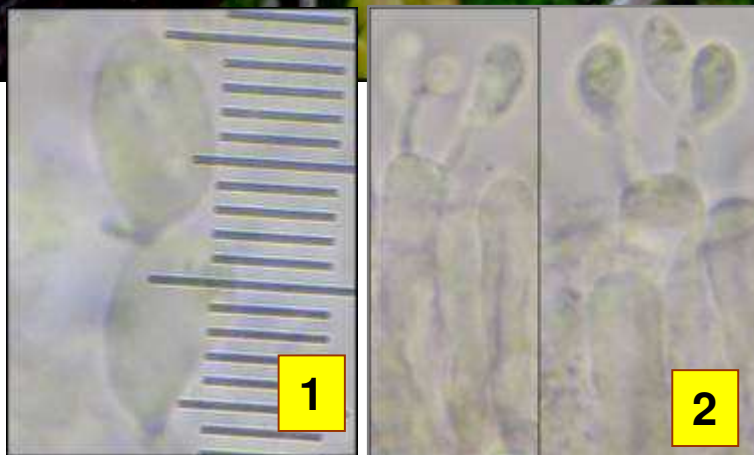


Peu
fréquent

► Espèce type du genre *Thyronectria*, *T. rhodochlora* se rencontre avant tout sur érable, mais également sur divers feuillus. Il est difficile de ne pas le confondre avec *T. virens* ou encore *T. zanthoxyli*, deux espèces à stromas jaunes, mais qui viennent sur d'autres essences spécifiques. Seule une étude microscopique rigoureuse permettra d'assurer la détermination, les spores du premier étant plus ellipsoïdes et plus larges que celles des deux autres espèces.



Mousse



1

2

1 : Spores 6-9,5 x 3,5-5 μm , cylindro-elliptiques
2 : Basides tétrasporiques.



Pelouse

Chapeau 0,5-2 cm, déprimé ou ombiliqué, hygrophane, parfois lobé, lisse ou un peu ridulé, gris brunâtre à gris-beige assez pâle, parfois à tonalité violetée, plus pâle au sec. Marge striée. Lames décourrentes, très espacées, fourchues et plus ou moins anastomosées, concolores.

Au sol, parmi les mousses.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 novembre 2016.



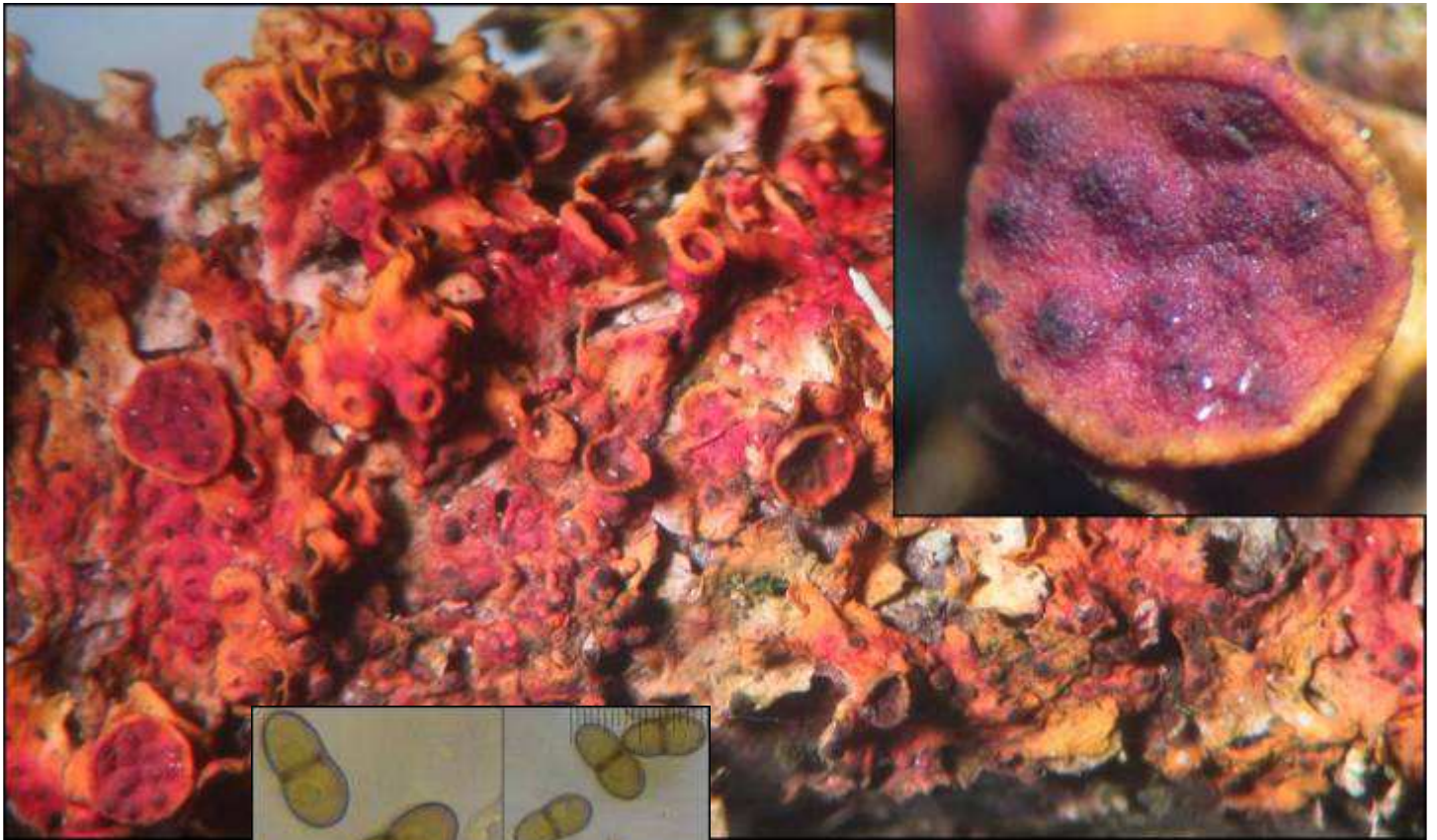
Fréquent

► Espèce que l'on rencontre surtout en période hivernale sur les mousses des pelouses ou des vieux murs. Les chapeaux gris-brun, les lames espacées, fourchues et anastomosées facilitent la détermination.

► *Didymocyrtis slaptoniensis*

393

(D. Hawksw.) Hafellner & Ertz



Feuillus

1

1 : Ascospores brunes, à une cloison, verruculeuses, 13-15 x 6-7 μm .

Ascomes noirs globuleux, 200-300 μm de diamètre, immergés et dispersés dans le thalle et dans les apothécies du lichen, le décolorant en rouge-pourpre et formant alors des sortes de galles, boursouflures bien visibles.

Courant, si on sait bien le chercher.



Sur lichen

Sur lichen (*Xanthoria parietina*).

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 novembre 2016.



Fréquent

► Lorsqu'on a découvert ce champignon en 2010 pour la première fois en Côte-d'Or (et par là même en France, voir bulletin AFL, 37 (2) 107-111), on pensait alors que ce parasite de la Xanthorie n'était pas commun. Mais depuis, un grand nombre d'observations a prouvé le contraire. Il semblerait courant dans les buissons, arbres, ou haies à Xanthorie bien exposés. Le dénicher n'est pas difficile. Le lichen jaune au départ se trouve rouge-pourpre une fois parasité, et un petit coup de loupe permettra d'observer les périthèces noirs à l'origine de la décoloration. On rencontre également son stade imparfait (de type *Phoma*), mais il ne décolore pas le lichen).



1 et 2 : Ascospores ornementées, fusoides, brunes, 28-38 x 9-12 µm.

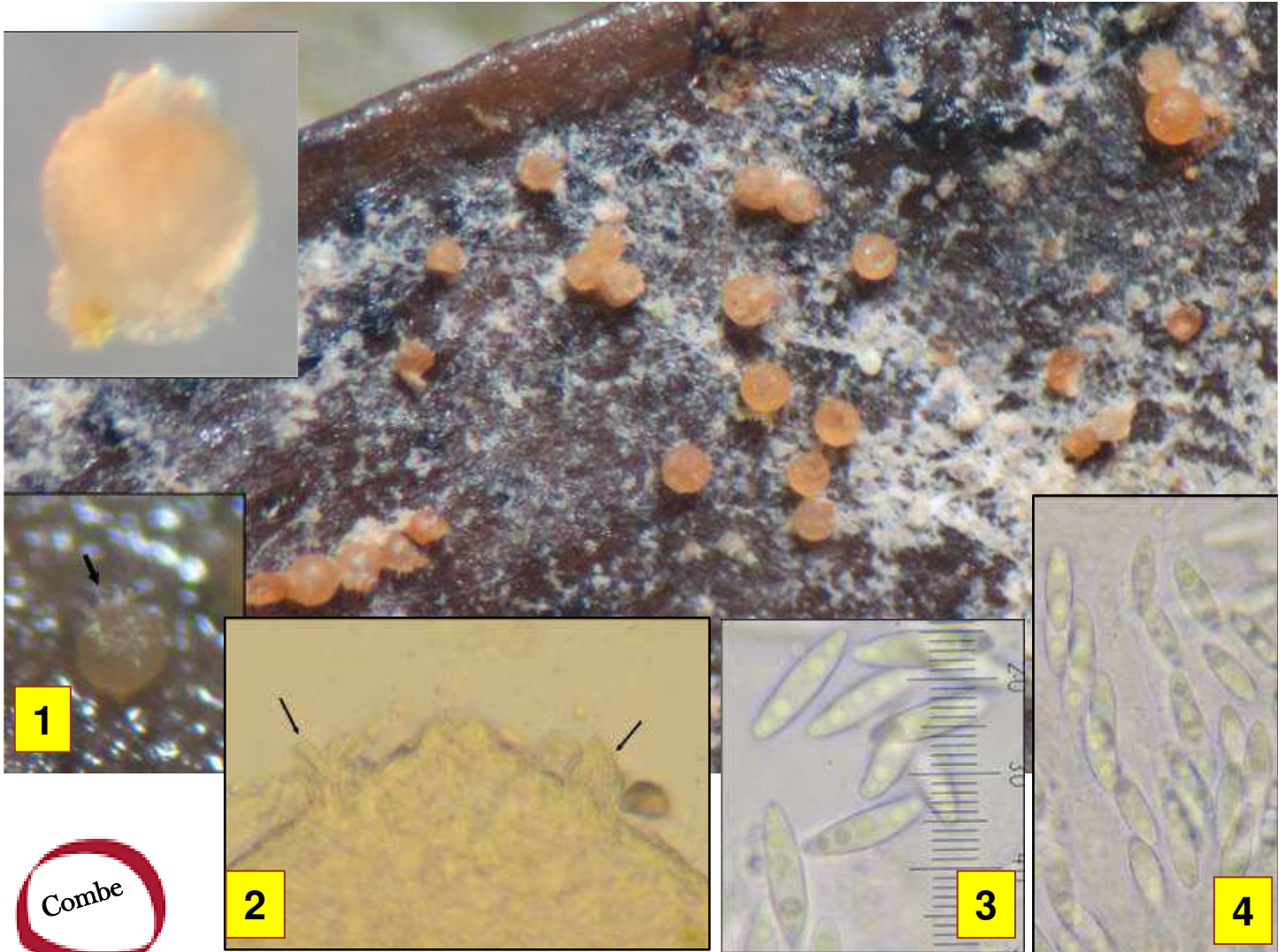


Périthèces noirs immergés dans le bois ne laissant apparaître en surface que l'ostiole en forme de crête. L'hôte se décolore alors en vert (d'où son nom). Présent tout au long de l'année sur de nombreux feuillus ou arbrisseaux comme ici le faux-bagenaudier.



Sur faux-bagenaudier (*Colutea arborescens*).
Gevrey-Chambertin, au-dessus des Cuzetiers
maille 3023D21, le 2 décembre 2016.

► On ne peut se tromper dans la détermination de ce champignon. Macroscopiquement, le verdissement du bois est souvent un très bon indice. Ensuite microscopiquement, ses spores sont d'une beauté unique : Van Gogh les aurait dessinées, s'il avait été mycologue...



1 et 2 : Mise en évidence de petits poils hyalins sur l'apex.
 3 : Ascospores hyalines, unicellulaires, ellipsoïdes à cymbiformes, lisses, 10,5-12 x 3-4 µm.
 4 : Asques clavés, unituniqués, octosporés 42-47 x 6-7 µm.

Ascomes globuleux à subglobuleux, jaune pâle à jaune orangé, isolés ou parfois accolés, dépassant à peine 250 µm de haut, avec présence de petits poils hyalins sur l'apex. Présent sur la face inférieure des feuilles.
 Commun.

Sur feuille de buis tombées (*Buxus sempervirens*).
 Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 2 novembre 2016.

► On rencontre plus souvent l'anamorphe, *Clonostachys rosea*, hyphomycète blanc ou blanc orangé laissant apparaître comme une poudre sur les feuilles de buis. Le téléomorpe présenté ici, *Bionectria coronata*, est la seule espèce du genre *Bionectria* possédant des spores unicellulaires. Cela a tenté certains de le classer dans le genre *Pseudonectria*, genre au sein duquel on trouve une autre espèce venant sur feuille de buis, *Pseudonectria rousseliana*. Mais ce dernier possède des ascomes verdâtres. Tous deux ne sont visibles qu'à l'aide d'une loupe, et les différencier mérite une étude microscopique.



Bois mort



Feuillus



Peu fréquent



1



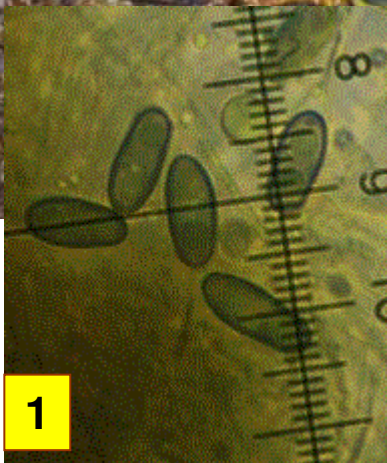
2

1 : Spores 8,5-11 x 2,5-5,5 μm , fusiformes, non amyloïdes.
2 : Revêtement piléique en trichoderme, à hyphes tire-bouchonnées x 1,5-4,5 μm , terminées par une tête clavée ou globuleuse, X 3-10 μm .

Chapeau 0,1-1 cm, hémisphérique puis étalé, un peu réniforme dans les formes à stipe excentrique, pruineux, retenant les gouttelettes de rosée dans les situations humides, blanc. Lames adnées, plutôt serrées, blanches. Arête finement givrée. Stipe 1-40 x 0,2-1 mm, parfois excentré ou presque latéral, pruineux et retenant les gouttelettes de rosée, blanc.

Sur bois humide de feuillus.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 26 janvier 2016.

► *H. cephalotricha* s'en distingue seulement par ses spores naviculaires (un peu losangiques) et ses poils simplement capités (non tire-bouchonnés). Elle semble plus rare.



1 : Spores un peu étranglées au milieu, lisses, biguttulées, noirâtres à maturité, 8-10-(11) x 3,5-4-(4,5) μm .



Bois mort



Hêtre



Peu fréquent

Réceptacles sessiles, attachés au substrat par de nombreuses fibrilles mycéliennes, puis étalés, minces, très aplatis, larges de 2-5-8 et jusqu'à 15 mm de diamètre, olivacé foncé, à marge incurvée, distinctement sillonnée, régulière, épaisse et jaunâtre. Face externe brun foncé avec des zones radiales concolores à la marge.

Au revers d'une branche morte de hêtre.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 25 août 2016.

► La production de masse pseudoépithéciale collante et la formation de gouttelettes tout aussi collantes, agglomérant les spores aux alentours des apothécies mûres, suggèrent que la microfaune joue probablement un rôle important dans la dispersion de ce champignon, souvent bien mal exposé.



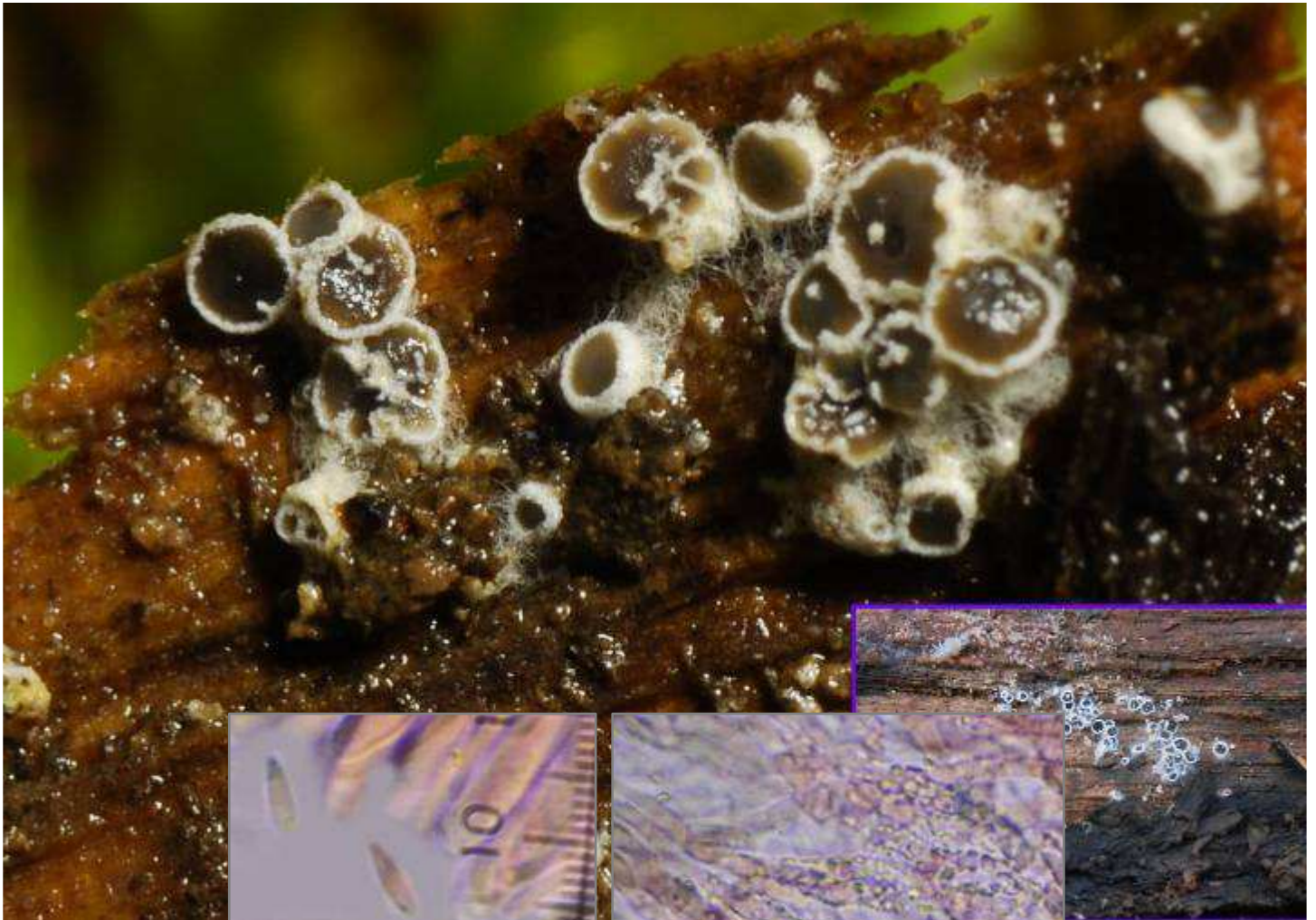
1 : Spores 6-10 (12) x 6-8 (9,5) μm , globuleuses à subglobuleuses, amyloïdes.
2 : Cheilocystides entièrement couvertes de petites excroissances épineuses.



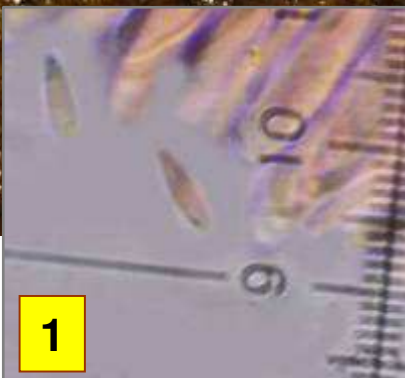
Chapeau 2-6 mm, hémisphérique, conique, campanulé à plus ou moins convexe, rayé translucide, blanc-farineux, avec la marge fimbriée. Lames atteignant le stipe, largement adnées à décurrentes par une dent, blanche avec bord monocolore. Stipe 5-18 x 0,1-1 mm, cylindrique, courbé, quelque peu élargi à la base, mais ne naissant pas d'un disque basal, blanc aqueux.

Sur écorce moussue de merisier.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 25 août 2016.

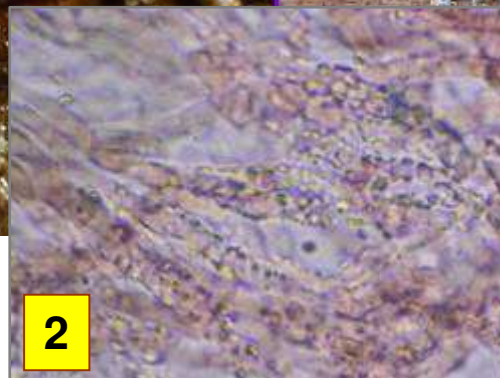
► Un chapeau et un stipe farineux, des lames adnées, des spores sub-globuleuses et des cheilo- et caulocystides verruqueuses individualisent clairement cette petite mycène corticole, blanche.



Bois
mort



1



2

1 : Spores 5-6 x 1,2 μ m, ellipsoïdes, claviformes pointues.

2 : Poils recouvrant l'excipulum portant des exsudats hyalins très visibles.



Feuillus

Eriopezia caesia se reconnaît aisément sur le terrain à la présence d'un subiculum blanc sur lequel reposent de nombreuses apothécies à hyménium gris brun, brun foncé, lavé d'olive et à la nature du substrat.

A la face infère d'une branche de chêne, à terre.

Au bout de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2016.

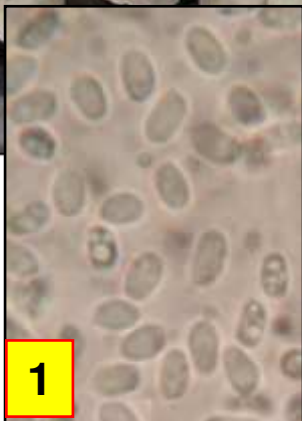


Rare

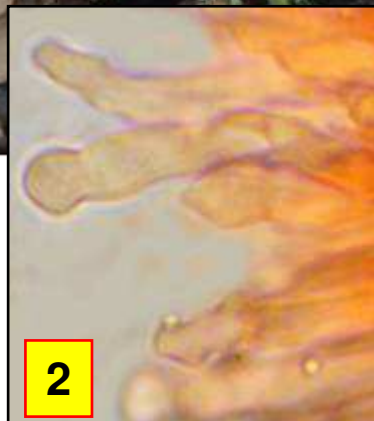
► Cette espèce est surtout visible lorsque l'on retourne les morceaux de bois de chêne récemment coupés ou fendus et laissés en forêt. La teinte bleue, suggérée par le nom de l'épithète « *caesia* », et signalée par certains auteurs, n'a pas été relevée sur cette récolte.



Bois
mort



1



2



Feuillus

1 : Spores elliptiques, hyalines, lisses, 4-4,5 X 2,3-3,2 μm , sporée blanchâtre.
2 : Cheilocystides 20-80 x 5-10 μm , cylindracées ou clavées avec des cristaux résineux au sommet.

La Panelle styptique se reconnaît facilement par ses lames rayonnantes autour d'un pied charnu arrondi à l'insertion dans les lames. Elle vient sur branches tombées de feuillus, surtout de chênes. Chair concolore, très styptique après mastication (prend à la gorge !).

Branches pourrissantes de feuillus.

Au bout de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2016



Fréquent

► Confusion possible avec *Lentinus adhaerens*, bien plus gros, son pied est centré et il vient sur conifères. D'autres viennent sur feuillus (*P. serotinus*, *P. ringens*, *P. mitis*), mais on les distingue très vite avec un bon ouvrage.